



TORAH OHR • MEGILLAS ESTHER • MAAMAR 11

ביאור על הנ"ל

Explication de ce qui précède



Les mitsvot accomplies concrètement constituent des réceptacles dont la racine, dans le Monde de Tohou, est plus élevée que la lumière ; elles atteignent ainsi au-delà de ce qu'Avraham fit descendre. Cette œuvre, commencée au Sinaï, fut achevée à Pourim : le sacrifice de soi, une volonté supérieure à l'intellect, rendit les Juifs un, et c'est pourquoi « accepta » est écrit au singulier.

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/megillas-esther/11/

L'IDÉE CENTRALE

Les mitsvot accomplies concrètement constituent des réceptacles dont la racine, dans le Monde de Tohou, est plus élevée que la lumière ; elles atteignent ainsi au-delà de ce qu'Avraham fit descendre. Cette œuvre, commencée au Sinaï, fut achevée à Pourim : le sacrifice de soi, une volonté supérieure à l'intellect, rendit les Juifs un, et c'est pourquoi « accepta » est écrit au singulier.

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

Ce maamar explique le précédent, consacré à « Et les Juifs acceptèrent ce qu'ils avaient commencé à faire ». Avraham observa la Torah avant qu'elle ne soit donnée, en faisant descendre la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) par le ratso vachov ; pourtant, le fait qu'il n'ait pas reçu la Torah au Sinaï est considéré comme un manque chez lui. La réponse se trouve dans « nous ferons et nous entendrons » : les mitsvot sont des réceptacles, les 248 membres du Roi, et la lumière ne descend que là où elle dispose d'un réceptacle, comme le feu ne brille que sur une mèche. De plus, les réceptacles proviennent du Monde de Tohou et ont une racine plus élevée que les lumières ; les mitsvot matérielles, accomplies avec des choses qui sont tombées lors du brisement, atteignent cette racine, contrairement à Avraham. Le « cheval » du Don de la Torah est Bina, le Nom Sag : il élève Zeir Anpin et Noukva au-dessus de leur niveau du Chabbat, et descend même dans le domaine des kelipot afin d'affiner les attributs, de même que l'intellect peut contempler même ce qu'il déteste. Le Sinaï ne fit que commencer cette œuvre. Sous le décret de Haman, le sacrifice de soi, une volonté supérieure à l'intellect, rendit les Juifs un ; c'est pourquoi vekibel, « accepta », est au singulier, et le ketiv préserve cette unité cachée en chaque Juif.

PLAN

1 Avraham et la lumière englobante

¶1-2

Avraham fit descendre la lumière qui entoure tous les mondes par le ratso vachov ; la raison pour laquelle le fait de ne pas avoir reçu la Torah constitue malgré tout un manque chez lui sera expliquée à partir de « nous ferons et nous entendrons ».

2 La lumière a besoin d'un réceptacle

¶3-8

Les mitsvot sont des réceptacles, les 248 membres de Zeir Anpin ; comme le feu qui ne brille que sur une mèche, la lumière ne descend que dans des réceptacles. L'amour a donc besoin de la Torah et des mitsvot, et « nous ferons » vient en premier.

3 La racine supérieure des réceptacles

¶9-10

Les réceptacles proviennent de Tohou et de ses étincelles tombées, dont la racine est plus élevée que les lumières de Tikoun ; les mitsvot matérielles atteignent cette racine, ce que le service d'Avraham ne pouvait faire.

4 Le cheval : Bina qui s'élève et descend

¶11-19

Le « cheval », deux fois Sag, est Bina : le Chabbat, elle élève Zeir Anpin et Noukva jusqu'à un niveau où les kelipot n'ont aucune emprise, puis descend affiner les attributs, comme l'intellect peut contempler même ce qu'il déteste. L'oiseau-mère, le Omer, ainsi que le vêtement et le cheval de Pourim illustrent le même schéma.

5 Commencée au Sinaï, achevée à Pourim

¶20-22

Le Sinaï ne fit que commencer l'affinement des réceptacles ; sous le décret de Haman, le sacrifice de soi l'acheva, et le singulier vekibel, comme dans « Israël campa », montre le peuple uni.

6 Une volonté supérieure à l'intellect

¶23-27

La compréhension répartit les personnes en différents niveaux, tandis que le désir du cœur qui s'exprime dans le sacrifice de soi est un en tous. Le ketiv vekibel préserve en chaque Juif cette unité cachée, tandis que le keri vekiblu reflète les réceptacles propres à chacun.

NOTIONS CLÉS

Lumières et réceptacles אורות וכלים

La lumière divine ne se révèle que là où un réceptacle la contient ; les mitsvot accomplies concrètement sont les réceptacles, et sans elles la lumière se retire vers sa source, comme le feu sans mèche.

Élan et retour (ratso vachov) רצוא ושוב

L'élan vers D.ieu et le retour : la manière dont l'âme reçoit la lumière au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes. Avraham fit ainsi descendre la lumière des mitsvot.

Tohou et Tikoun תהו ותקון

Le Monde de Tohou possédait de grandes lumières dans des réceptacles qui se brisèrent ; ses étincelles tombées ont une racine plus élevée que les lumières de Tikoun. Les réceptacles formés à partir d'elles par les mitsvot font donc descendre davantage de lumière.

Le cheval (Sag, Bina) סוס

Sus équivaut à deux fois Sag (63) ; il s'agit de Bina, qui porte Zeir Anpin et Noukva au-dessus de leur niveau le Chabbat et descend dans le domaine des kelipot pour affiner et transformer les attributs.

Le désir du cœur רעותא דלבא

Une volonté simple, supérieure à la compréhension, qui se manifeste dans le sacrifice de soi sous le décret de Haman ; à ce niveau, tous les Juifs sont égaux, comme un seul.

Keri et ketiv קרי וכתוב

Les formes lue et écrite d'un mot ; dans « Les Juifs établirent et acceptèrent », le singulier écrit exprime le sacrifice de soi caché en chaque Juif, tandis que le pluriel lu exprime la réception révélée et différenciée.

SECTION 1 • 11-2

Avraham et la lumière englobante

1 ביאור על הנ"ל

Explication de ce qui précède.

Ce maamar explique celui qui le précède dans Torah Ohr, sur le verset « Et les Juifs acceptèrent ce qu'ils avaient commencé à faire ». Il reprend successivement les thèmes de ce maamar : l'observance de la Torah par Avraham, « nous ferons et nous entendrons » et le « cheval », puis ajoute pourquoi « acceptèrent » est au singulier.

2 הנה ענין קיים אברהם אבינו ע"ה [עליו השלום] כל התורה¹ עד שלא ניתנה² היינו שהמשיך אור מבחי סוכ"ע שזהו קוטב ויסוד העיקר שבכל התורה ומצות שהוא להמשיך גלוי האור הסוכ"ע.

Or, le fait qu'Avraham notre père, que la paix soit sur lui, ait observé toute la Torah avant qu'elle ne soit donnée signifie qu'il a attiré la lumière depuis le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin). C'est là le pivot et le fondement essentiel de toute la Torah et de toutes les mitsvot : attirer la révélation de la lumière qui entoure tous les mondes.

Les Sages enseignent qu'Avraham observa toute la Torah avant qu'elle ne fût donnée au Sinaï. L'Alter Rebbe explique ce que cela signifie : Avraham attira la lumière depuis celle qui entoure tous les mondes, lumière trop élevée pour pénétrer dans les mondes ; attirer cette lumière constitue l'axe de toute la Torah et de ses mitsvot.

וכמבואר בדוכתי טובא. (עמ"ש בפסוק וזאת המצוה^{3,4} כפרי [בפרשת] ואתחנן ובפסוק את שבתותי תשמרו) ולכך היה עבודתו בבחי' הלוך ונסוע⁵ שהוא רצוא ושוב^{6,7}.

Comme cela est expliqué en de nombreux endroits. (Voir ce qui est écrit au sujet du verset « Et voici la mitsva », dans la paracha Vaet'hanan, et du verset « Vous observerez Mes Chabbatot ».) C'est pourquoi son service s'accomplissait dans le mode de « poursuivre sa marche et voyager », c'est-à-dire « l'élan et le retour » (ratso vachov).

La parenthèse renvoie à deux autres maamarim où cela est expliqué. Le verset dit qu'Avraham allait « poursuivant sa marche et voyageant », et l'Alter Rebbe interprète cela comme ratso vachov, « l'élan et le retour » des créatures vivantes dans la vision d'Ézéchiël : un élan vers D.ieu, puis un retour.

כי ההמשכה מבחי' זו שלמעלה מההשתלשלות א"א שיהיה נמשך כ"א בדרך רצוא ושוב. ולכן גם עבודת האהבה דאברהם שנמשך מבחי' התבוננות דסוכ"ע היה

Car l'attraction depuis ce niveau, qui est au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), ne peut se produire que par l'élan et le retour. C'est pourquoi le service d'amour d'Avraham également, qui procédait de la contemplation de la lumière qui entoure tous les mondes, était

La lumière qui provient de ce qui est au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes ne peut se fixer dans un réceptacle stable ; elle ne peut donc être reçue que par des élans suivis de retraits. L'amour de D.ieu éprouvé par Avraham, issu de la contemplation de la lumière qui entoure tous les mondes, fonctionnait de la même manière.

ע"ד רצוא ושוב שאין כח בנפש להכיל את אור האהבה זו כי אם בבחי' רצוא ושוב (ועמ"ש ע"פ טוב לחסות^{8,9} ויש התבוננות שהיא כו' והלב קטן מהכיל כו' ע"ש).

selon le mode de l'élan et du retour, car l'âme n'a pas la capacité de contenir la lumière de cet amour autrement que dans le mode de l'élan et du retour. (Voir aussi ce qui est écrit au sujet du verset « Il est préférable de se réfugier », [où il est dit] qu'il existe une contemplation qui est, etc., et que le cœur est trop petit pour la contenir, etc. ; voir là-bas.)

L'âme ne peut soutenir de façon constante un amour d'une telle intensité ; elle ne peut que s'élancer vers lui puis revenir. La parenthèse renvoie au maamar sur « Il est préférable de se réfugier en D.ieu », qui évoque une contemplation trop vaste pour que le cœur puisse la contenir.

אך להבין מה שלפעמים נחשב לו לגרעון מה שלא זכה לתורה ומצות שניתן בסיני. זה יובן בביאור ענין פ"י נעשה ונשמע.^{10,11}

Mais pour comprendre pourquoi il est parfois considéré comme une lacune chez lui de n'avoir pas mérité la Torah et les mitsvot données au Sinaï, cela s'éclairera par l'explication du sens de « Nous ferons et nous entendrons ».

Pourtant, il est parfois considéré comme une lacune chez Avraham de n'avoir pas reçu la Torah et les mitsvot données au Sinaï. Pour expliquer cela, le maamar se tourne vers les paroles prononcées par Israël au Sinaï : « Nous ferons et nous entendrons », et vers leur ordre.

והוא כי נעשה פי' הכלים ע"ד רמ"ח פקודין אינון רמ"ח אברין דמלכא שהן בחי' כלים לגלוי אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה¹² כמו שהאבר הוא כלי לחיות הנמשך מן הנפש.¹³

Voici ce que cela signifie : « Nous ferons » désigne les réceptacles, selon l'expression « les 248 commandements sont les 248 membres du Roi » ; ils constituent le niveau des réceptacles de la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, tout comme un membre est un réceptacle pour la force vitale qui provient de l'âme.

Les mots « Nous ferons » représentent les réceptacles. Chacun des 248 commandements positifs est appelé un « membre du Roi » : de même qu'un membre est le réceptacle par lequel agit la force vitale de l'âme, chaque mitsva est un réceptacle par lequel se révèle la Lumière infinie.

SECTION 2 • 13-8

La lumière a besoin d'un réceptacle

3 ופי' נשמע הוא האור שנמשך לתוך הכלי ע"י קיום מצוה זו. ומה שהקדימו נעשה לנשמע¹⁴

Et « nous entendrons » désigne la lumière qui est attirée dans le réceptacle par l'accomplissement de cette mitsva. Quant au fait qu'ils aient placé « nous ferons » avant « nous entendrons »

Les mots « nous entendrons » désignent la lumière qui remplit le réceptacle lorsqu'une mitsva est accomplie. Les Sages louent Israël d'avoir dit « nous ferons » avant « nous entendrons », et le maamar explique à présent cet ordre.

היינו לפי שהמצות שהם הכלים הם הגורמים שיבואו האורות וימשכו ויתפשטו בהכלים ואם לא הכלים לא היו האורות נמשכים כלל.

c'est parce que les mitsvot, qui sont les réceptacles, sont ce qui fait venir les lumières, les attire et les diffuse dans les réceptacles ; et si les réceptacles n'existaient pas, les lumières ne seraient nullement attirées.

Les mitsvot viennent en premier parce qu'elles sont les réceptacles ; sans réceptacles, les lumières ne seraient nullement attirées. L'action fait place à l'écoute.

ויוכן זה ע"פ שני דרכים. הא' ע"פ מ"ש כי הוי' אלקיך אש אוכלת הוא.¹⁵ כי

Cela peut se comprendre de deux manières. La première s'appuie sur ce qui est écrit : « Car Havaya, ton D.ieu, est un feu dévorant. » Car

La première de ces deux explications s'appuie sur le verset : « Car Havaya, ton D.ieu, est un feu dévorant. » L'analogie du feu qui suit montre que la lumière dépend d'un réceptacle.

הנה יש ד' יסודות ארמ"ע [אש רוח מים עפר] ויסוד האש הוא למעלה מרוח מים עפר כי הוא תחת גלגל הירח. ויש חקירה בין החוקרים במהותו.¹⁶

voici qu'il existe quatre éléments : le feu, l'air, l'eau et la terre ; l'élément du feu est supérieur à l'air, à l'eau et à la terre, car il se trouve [directement] au-dessous de la sphère de la Lune. Les philosophes débattaient de sa nature.

Selon les conceptions scientifiques de l'époque, il existe quatre éléments et le feu élémentaire est le plus élevé d'entre eux, situé juste au-dessous de la sphère de la Lune. Les philosophes divergeaient quant à la nature véritable de ce feu élémentaire.

4 והנה הקושיא מפני מה יש חשך בלילה. והתירוץ הוא שאור ואש הנאחז בפתילה ועצים זהו הארה והשפעה מיסוד האש.

À présent, la question est la suivante : pourquoi fait-il nuit ? La réponse est que la lumière et le feu qui prennent dans une mèche ou dans du bois ne sont qu'une lueur et un influx provenant de l'élément du feu.

Si l'élément du feu, qui est une sorte de lumière, est toujours présent au-dessus, pourquoi la nuit est-elle obscure ? La réponse est que la flamme que nous voyons dans une mèche ou dans du bois n'est qu'une lueur et un influx provenant de l'élément du feu.

אבל יסוד האש עצמו הוא המקור של האור והאש אינו כלל ע"ד מהות האש שבפתילה ורק אש שבפתילה הוא הארה והמשכה ממנו.

Mais l'élément du feu lui-même est la source de la lumière et du feu, et il ne ressemble aucunement, par sa nature, au feu de la mèche ; seul le feu de la mèche est une lueur et un prolongement qui en émanent.

L'élément du feu lui-même, source de toute lumière et de tout feu, n'a rien de commun avec la flamme d'une mèche. La flamme de la mèche n'est qu'un rayon qui en émane.

5 ולכן מיסוד האש עצמו אינו נמשך כלל אור והארה כ"א אחר שנמשך האש בפתילה אז הוא מאיר.

Ainsi, aucune lumière ni lueur n'est attirée de l'élément du feu lui-même ; ce n'est qu'une fois le feu attiré dans la mèche qu'il brille.

Ainsi, le feu élémentaire ne produit à lui seul aucune lumière ici-bas ; il ne brille que lorsque le feu est attiré dans une mèche. C'est pourquoi la nuit peut être obscure alors même que le feu élémentaire est toujours présent.

אמנם אנו רואים מי הוא הגורם שימשך האש ממקורו האש היסודי זהו הפתילה והעצים שהן

Or, nous voyons ce qui attire le feu depuis sa source, le feu élémentaire : c'est la mèche et le bois, qui sont

Ce qui attire le feu depuis sa source élémentaire, c'est la mèche et le bois. Ils sont la cause de la lumière ici-bas.

הכלים שבהן נאחז האור ואז נמשך ומאיר ומתגלה למטה משא"כ בהעדר הפתילה מסתלק האש למקורו האש היסודי מהגילוי אל ההעלם ונעשה חשך למטה.

les réceptacles dans lesquels la lumière prend prise ; alors elle est attirée et brille, se révélant ici-bas. En revanche, en l'absence de la mèche, le feu se retire vers sa source, le feu élémentaire, passant de la révélation à la dissimulation, et l'obscurité s'installe ici-bas.

La mèche et le bois sont des réceptacles dans lesquels la lumière prend prise ; elle peut ainsi briller et se révéler ici-bas. Ôtez la mèche, et le feu retourne à sa source, passant de la révélation à la dissimulation ; ici-bas, l'obscurité s'installe.

6 והנמשל יובן למעלה שיש אור וכלי בע"ס [בעשר ספירות].¹⁷ האור הוא גילוי והמשכה מהמאציל העליון

ב"ה והכלי הוא בחי ע"ס [עשר ספירות] חו"ב [חכמה ובינה] חג"ת [חסד גבורה תפארת] כו' שהן בחי כלים שבהן נמשך ונאחז האור מאין סוף ברוך הוא.

Le parallèle [de l'analogie] se comprend dans les mondes supérieurs : il y a une lumière et un réceptacle dans les dix Séfirot. La lumière est une révélation et un déploiement venant de l'Émanateur suprême, béni soit-Il ; le réceptacle est le niveau des dix Séfirot — 'Hokhma et Bina, 'Hessed, Guevoura et Tiferet, etc. — qui sont des réceptacles dans lesquels la lumière de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, se déploie et prend appui.

À présent, l'analogie est appliquée aux mondes supérieurs. Les dix Séfirot comprennent des lumières et des réceptacles : la lumière est une révélation de D.ieu, l'Émanateur suprême, et les réceptacles sont les Séfirot elles-mêmes — 'Hokhma, Bina, 'Hessed et les autres — dans lesquelles la lumière de l'Infini est maintenue.

והנה מעשה המצות שנקר' [שנקרא / שנקראת / שנקראות] רמ"ח אברין זהו היותן בחי' כלים דעשר ספירות כנודע וע"כ על ידי קיום המעשה שהוא עשיית רבוי הכלים היינו טפ"ט [ט' פעמים ט'] עולה פ"א.¹⁸

Or, l'accomplissement des mitsvot, qui sont appelées les «248 membres», tient au fait qu'elles sont les réceptacles des dix Séfirot, comme on le sait. C'est pourquoi, par l'accomplissement concret, qui consiste à former une multitude de réceptacles — autrement dit, neuf fois neuf font quatre-vingt-un,

Les mitsvot pratiques sont appelées les «248 membres» parce qu'elles sont les réceptacles des dix Séfirot. Leur accomplissement multiplie les réceptacles, et le maamar commence à les compter : neuf fois neuf font quatre-vingt-un.

7 ובכל אחד יש ראש תוך סוף עולה רמ"ג וה"ח [וה' חסדים] המגדילין נמצא זהו בחי' רבוי הכלים שכל ספירה כלולה מטי' ומג' בחי' ראש תוך סוף

et en chacun d'eux, il y a une tête, un milieu et une fin, ce qui donne 243, auxquels s'ajoutent les cinq 'Hassadim qui les font croître. Il s'ensuit que cela correspond à la multiplicité des réceptacles : chaque Séfira est composée de neuf éléments, et de trois aspects — tête, milieu et fin —,

Chacun des quatre-vingt-un éléments comporte une tête, un milieu et une fin, ce qui donne 243 ; avec les cinq 'Hassadim qui assurent la croissance, le total est de 248, le nombre des membres. Ainsi, la multiplicité des réceptacles tient à ce que chaque Séfira est composée de neuf éléments, chacun ayant sa tête, son milieu et sa fin.

וגם הגדלתן ע"י ה"ח [ה' חסדים] והוא תקון והגדלת אברים וכלים דז"א כמ"ש בכהאריז"ל [בכתבי האריז"ל] בדרוש עבור יניקה מוחין.

et leur croissance s'effectue également grâce aux cinq 'Hassadim. C'est là la rectification et la croissance des membres et des réceptacles du Zeir Anpin (les attributs émotionnels), comme il est écrit dans les écrits de l'Arizal, dans le discours sur la gestation (ibbour), l'allaitement (yenika) et l'intellect (mo'hin).

Les cinq 'Hassadim font croître les réceptacles ; tout cela constitue la rectification et la croissance des membres et des réceptacles du Zeir Anpin. L'Arizal le décrit dans ses discours sur les étapes du développement du Zeir Anpin : la gestation, l'allaitement et l'intellect (mo'hin).

8 וזהו פי' נעשה והיינו שע"י הצדקה וג"ח [וגמילות חסדים] מתקנים ועושים בחי' חסד דרועא ימינא ¹⁹ דז"א כו'. וכן בכל המצות מתקנים בחי' כלי פי'.

Et telle est la signification de « nous ferons » : par la tsedaka et les actes de bonté, nous rectifions et constituons le niveau de 'Hessed (bonté), le « bras droit » du Zeir Anpin (les attributs émotionnels), etc. De même, par toutes les mitsvot, nous rectifions le niveau d'un certain réceptacle.

Les mots « nous ferons » signifient que chaque mitsva édifie un réceptacle particulier en haut. La tsedaka et les actes de bonté rectifient 'Hessed, appelé le « bras droit » du Zeir Anpin, et chaque autre mitsva rectifie de même son propre réceptacle.

ועי"ז דוקא ונשמע שימשכו האורות בכלים והיינו תוספת אור וגלוי מא"ס ב"ה מחמת רבוי הכלים שבהן יומשך ויתאחו האור. משא"כ בהעדר הכלי מסתלק האור למקורו ושרשו במאציל העליון ב"ה.

C'est précisément par cela que vient « et nous entendrons » : les lumières sont attirées dans les réceptacles, c'est-à-dire qu'il y a un supplément de lumière et de révélation provenant de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, grâce à la multitude de réceptacles dans lesquels la lumière est attirée et peut prendre appui. En revanche, en l'absence de réceptacle, la lumière se retire vers sa source et sa racine, dans l'Émanateur suprême, béni soit-Il.

Vient alors « nous entendrons » : les lumières sont attirées dans ces réceptacles et, plus les réceptacles sont nombreux, plus il y a de lumière et de révélation provenant de l'Infini. Sans réceptacle, la lumière se retire vers sa source en D.ieu, l'Émanateur.

וזהו כי הוי' אלקיך אש אוכלה הוא ²⁰ כמשל האש שבהעדר הפתילה מסתלק האש לשרשו (ועמ"ש ע"פ הזהר ²¹ כפ"י [בפרשת] בלק ע"פ שחורה אני ²² כו').

Et telle est la signification de « Car Havaya, ton D.ieu, est un feu dévorant », selon l'analogie du feu qui, en l'absence de la mèche, se retire vers sa racine. (Voir aussi ce qui est écrit au sujet du Zohar, dans la paracha Balak, sur le verset « Je suis noire », etc.)

C'est pourquoi D.ieu est appelé « un feu dévorant » : comme le feu qui se retire vers sa racine lorsqu'il n'y a pas de mèche, la lumière divine qui ne trouve pas de réceptacle retourne à sa source. La parenthèse renvoie à une explication du verset « Je suis noire », en rapport avec le Zohar dans la paracha Balak.

ולכן אמרו"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] ולא עם הארץ חסיד. ²³ פי' כי חסיד היינו בחי' מדת האהבה שנק' חסד.

C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Un homme ignorant n'est pas un 'hassid. » Cela signifie que le 'hassid correspond au niveau de l'attribut d'amour, appelé 'Hessed.

La Michna enseigne qu'un homme ignorant ne peut être un 'hassid. Le 'hassid est celui dont l'attribut est l'amour, 'Hessed, et le maamar va expliquer pourquoi un tel amour requiert la Torah.

והנה ואהבת הוא ²⁴ בגימטריא ב"פ [ב' פעמים] אור. וכל אור אינו מאיר ונמשך כ"א כשיש לו כלי ²⁵ במה שיתאחז דוקא

Or, veahavta («et tu aimeras») a pour valeur numérique deux fois le mot or («lumière»). Aucune lumière ne brille ni n'est attirée vers le bas si elle ne possède pas précisément un réceptacle auquel s'attacher ;

Veahavta («et tu aimeras») a pour valeur numérique 414, soit deux fois or («lumière», 207) : l'amour est une lumière. Et une lumière ne brille que si elle a un réceptacle qui la retient.

לכן להיות בחי אורות האהבה מתגלים בנפש הוא דוקא ע"י כלים שהן הן התורה ומצות וממילא מובן דעם הארץ שאינו בתורה ומצות א"א לו כלל להיות נמשך בו אור האהבה.

par conséquent, pour que les lumières de l'amour se révèlent dans l'âme, il faut précisément des réceptacles, qui ne sont autres que la Torah et les mitsvot. Il s'ensuit naturellement qu'un homme ignorant, qui n'est pas engagé dans l'étude de la Torah et l'accomplissement des mitsvot, ne peut absolument pas recevoir la lumière de l'amour.

Les lumières de l'amour ne se révèlent dans une âme que par des réceptacles, qui sont la Torah et les mitsvot. Ainsi, celui qui n'est pas engagé dans la Torah et les mitsvot ne possède aucun réceptacle, et la lumière de l'amour ne peut être attirée en lui.

וזהו שהקדימו נעשה לנשמע ²⁶ וזהו שכתוב (מלכים ב' ס"ד) אין עוד כלי ויעמוד השמן. ²⁷ ואילו היו עוד כלים היה עוד רבוי המשכת האורות כ"ו והוא מטעם הנ"ל.

Et c'est pourquoi ils ont fait précéder «nous ferons» à «nous entendrons». C'est aussi ce qui est écrit (II Kings, chapter 4) : «Il n'y a plus de récipient ; et l'huile s'arrêta.» S'il y avait eu encore des réceptacles, l'attraction des lumières se serait encore accrue, etc., pour la raison exposée ci-dessus.

Voilà pourquoi «nous ferons» vient en premier. Le miracle d'Élisha l'illustre : l'huile de la veuve coula tant qu'il y eut des réceptacles et, lorsqu'il n'y en eut plus, elle s'arrêta ; davantage de réceptacles auraient produit davantage d'huile, tout comme davantage de réceptacles attirent davantage de lumière.

והדרך השני בפ"י שהקדימו נעשה לנשמע ולא עם הארץ חסיד הוא מפני שהכלים שרשם גבוהים מן האורות ²⁸ ולכך הוא שבהם ועל ידם נמשך ומתגלה האור. ²⁹

La seconde manière d'expliquer pourquoi ils ont fait précéder «nous ferons» à «nous entendrons», ainsi que l'enseignement «Un homme ignorant n'est pas un 'hassid», est que la racine des réceptacles est plus élevée que celle des lumières. C'est pourquoi la lumière est attirée vers le bas et révélée précisément dans les réceptacles et par leur intermédiaire.

La seconde explication est que les réceptacles ont une racine plus élevée que les lumières. C'est pourquoi la lumière est attirée vers le bas et révélée précisément en eux et par leur intermédiaire.

SECTION 3 • 19-10

La racine supérieure des réceptacles

9 והוא כנודע מענין שבירת הכלים דתהו ורפ"ח נצוצין שהם גבוהים יותר מעולם התקון. ולכן האדם ניזון ומקבל חיות מדצ"ח [מדומם צומח חי] אף שהם למטה ממנו במדרג' [במדרגה / במדרגת] אלא משום ששרשם מעולם התהו

Cela est connu à propos de la brisure des réceptacles de Tohou et des 288 étincelles, qui sont plus élevées que le Monde du Tikoun. C'est pourquoi l'homme est nourri et reçoit sa force vitale de l'inerte, du végétal et de l'animal, bien que ceux-ci lui soient inférieurs en rang ; mais [c'est] parce que leur racine provient du Monde du Tohou,

La racine supérieure des réceptacles s'explique par la brisure des réceptacles de Tohou (chaos) : ses réceptacles se sont brisés, et 288 étincelles en sont tombées, des étincelles plus élevées que le Monde du Tikoun (rectification) qui lui a succédé. C'est pourquoi l'homme est nourri par l'inerte, les plantes et les animaux, bien qu'ils lui soient inférieurs en rang : leur racine se trouve dans Tohou.

ולכן נפלו למטה יותר עד"מ אבן הנופלת מן החומה³⁰ שכל שתפול מן הגובה ביותר אזי תפול למטה בריחוק יותר.

et c'est pourquoi ils sont tombés plus bas, par analogie, [comme] une pierre qui tombe d'un mur : plus la hauteur d'où elle tombe est grande, plus loin elle tombe.

Parce que leur racine est si élevée, ils sont tombés plus bas, comme une pierre qui tombe d'un mur : plus elle tombe de haut, plus loin elle atterrit. Ainsi, ce qui est au plus bas provient de l'endroit le plus élevé.

10 והנה כל המצות מעשיות נעשים הכל בדברים שנפלו בשב"כ [בשבירת הכלים] כמו תרומות ומעשרות בצומח כו'. קרבנות בחי כו'. וגם התפלה והתלמוד תורה הרי הדיבור הוא גשמי וגם נלקח מחיות שאכל וניזון כו'.

Or, toutes les mitsvot pratiques s'accomplissent avec des choses qui sont tombées lors du Brisement des réceptacles : les prélèvements et les dîmes, par exemple, avec des végétaux, etc. ; les sacrifices, avec des animaux, etc. De même, la prière et l'étude de la Torah : la parole est matérielle, et elle provient elle aussi de la force vitale de ce que l'on a mangé et dont on s'est nourri, etc.

Chaque mitsva pratique s'accomplit avec des choses qui sont tombées lors du Brisement des réceptacles : la térouma et les dîmes avec des produits végétaux, les sacrifices avec des animaux. Même la prière et l'étude de la Torah mettent en jeu la parole, qui est matérielle et que soutient la nourriture qu'une personne a consommée.

לכן כ"ז [כל זה] הוא תקון הכלים שנשברו ורפ"ח נצוצין הנ"ל להיות נכלל ברמ"ח אברין דמלכא שהוא בחי' ז"א שהוא מעולם התקון ועי"ז נמשך האורות בז"א כו'

C'est pourquoi tout cela constitue la réparation des réceptacles qui se sont brisés et des 288 étincelles mentionnées plus haut, afin qu'ils soient inclus dans les 248 membres du Roi, c'est-à-dire le niveau de Zeir Anpin (les attributs émotionnels), qui relève du Monde du Tikoun ; ainsi, les lumières sont attirées dans Zeir Anpin, etc.

Ainsi, toutes les mitsvot réparent les réceptacles brisés et les 288 étincelles, en les élevant dans les 248 membres du Roi, Zeir Anpin, qui appartient au Monde du Tikoun. Par ce moyen, les lumières sont attirées dans Zeir Anpin.

והאורות הם מעולם התקון וא"כ שרש הכלים שהן מעולם התהו הרי הם גבוהים בשרשם מהאור רק שירדו להיות כלים

Or, les lumières proviennent du Monde du Tikoun. Dès lors, la racine des réceptacles, qui proviennent du Monde du Tohou, est plus élevée dans sa racine que la lumière ; seulement, ils sont descendus pour devenir des réceptacles.

Les lumières relèvent du Monde du Tikoun, tandis que les réceptacles proviennent du Tohou ; dans leur racine, ils sont donc plus élevés que la lumière. Ils ne sont descendus que pour servir de réceptacles.

לכן מ"מ בהם ועל ידם דוקא נמשך האור וכמו שהמאכל מחיה את האדם כו' מצד שבשרשו הוא נלקח ממקום גבוה יותר.

C'est pourquoi, néanmoins, c'est précisément en eux et par leur intermédiaire que la lumière est attirée vers le bas, de même que la nourriture donne vie à une personne, etc., parce que, dans sa racine, elle provient d'un lieu plus élevé.

Voilà pourquoi la lumière est attirée vers le bas précisément dans les réceptacles et par leur intermédiaire. De même, la nourriture soutient une personne parce que sa racine provient d'un lieu plus élevé que sa propre force vitale.

(ועמ"ש ע"פ ראשי המטות ^{31,32} ג"כ מזה וע"פ כי ביום הזה יכפר) ³³ והנה אברהם שקיים כל התורה היינו שהמשיך האור הנמשך ע"י המצות המשיך זה ע"י עבודתו ברצוא ושוב כו'

(Voyez également ce qui est écrit à ce sujet sur le verset « Les chefs des tribus », ainsi que sur le verset « Car, en ce jour, Il fera expiation. ») Or, Avraham, qui accomplit toute la Torah, c'est-à-dire qu'il attira la lumière que les mitsvot font descendre, l'attira par son service de « course et retour » (ratso vachov), etc.

La parenthèse renvoie à deux autres développements, sur « Les chefs des tribus » et sur « Car, en ce jour, Il fera expiation ». Avraham attira la lumière que font descendre les mitsvot, mais il le fit par son service intérieur de ratso vachov.

אך הכלים הנעשים ע"י עשיית המצות בפועל ממש זה ודאי לא היה יכול לקיים כיון שעדיין לא ניתנה תורה כלל במעשה כו'

Cependant, les réceptacles produits par l'accomplissement concret des mitsvot, dans l'action même, il ne pouvait assurément pas les accomplir, puisque la Torah n'avait pas encore été donnée, dans sa dimension pratique, etc.

Ce qu'Avraham ne pouvait pas faire, c'était produire les réceptacles qui résultent uniquement de l'accomplissement concret des mitsvot, puisque la Torah n'avait pas encore été donnée comme quelque chose à mettre en pratique.

וכיון שבשרש התקון הכלים גבוה יותר ע"י קיום התומ"צ [התורה ומצות] בפו"מ [בפועל ממש] זהו גבוה יותר ממה שקיים אברהם כו' (ועמ"ש בד"ה משה ידבר): ^{34,35}

Et puisque, dans sa racine, la réparation des réceptacles est plus élevée, l'accomplissement de la Torah et des mitsvot dans l'action concrète atteint donc un niveau plus élevé que ce qu'Avraham accomplit, etc. (Voyez également ce qui est écrit dans le discours commençant par « Moché parlait. »)

Puisque, dans sa racine, la réparation des réceptacles est plus élevée, l'accomplissement concret de la Torah et des mitsvot atteint un niveau supérieur à ce qu'Avraham réalisa. Cela explique pourquoi le fait de ne pas avoir reçu la Torah au Sinaï constitue pour lui un manque.

SECTION 4 • 11-19

Le cheval : Bina qui s'élève et descend

11 והנה על ענין המשכה זו נאמר במתן תורה כי תרכב על סוסך ³⁶ כו'. סוס בגימטריא כ"פ [ב' פעמים] ס"ג [שם ס"ג].

Or, au sujet de cet effet de faire descendre, il est dit à propos du Don de la Torah : « Quand Tu chevauches Tes chevaux », etc. Sus (« cheval ») a pour valeur numérique deux fois le Nom Sag (63).

C'est cette descente opérée par l'action qu'évoque le verset à propos du Don de la Torah : « Quand Tu chevauches Tes chevaux, Tes chars sont salut. » Le mot sus (cheval) vaut 126, soit deux fois 63, la valeur du Nom Sag, l'une des formes développées du Nom Havaya.

וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] גבי סוס שרוחו גסה עליו.³⁷ והוא ב' בחינות מלמטה למעלה ומלמעלה למטה. ופירוש מלמטה למעלה הוא כענין עליית העולמות בשבת³⁸ כי

Et, comme l'ont dit nos Sages de mémoire bénie au sujet du cheval, son esprit est orgueilleux. Il s'agit de deux aspects : de bas en haut et de haut en bas. Le sens de « de bas en haut » est analogue à l'élévation des mondes le Chabbat. Car,

Les Sages disent que le cheval est fier de nature ; de plus, il porte son cavalier là où celui-ci ne pourrait aller par lui-même. Ce « cheval » comporte deux aspects : de bas en haut et de haut en bas. « De bas en haut » est analogue à l'élévation des mondes le Chabbat.

הנה בחול הוא ירידת כלים דזו"נ [דזעיר אנפין ונוקבא] דאצילות בזו"נ [בזעיר אנפין ונוקבא] דבי"ע כדי ללקט ניצוצים ולברר בירורים כל ששת ימי המעשה.

voici que, durant les jours de semaine, les réceptacles de Zeir Anpin (les attributs émotionnels) et de Noukva (le féminin / Mal'hout) du Monde d'Atsilout (Émanation) descendent dans Zeir Anpin et Noukva des mondes de Béria, de Yetsira et d'Assiya, afin de recueillir des étincelles et d'opérer des affinements pendant les six jours ouvrables.

Durant les jours de semaine, les réceptacles de Zeir Anpin et de Noukva d'Atsilout descendent dans les niveaux correspondants des mondes inférieurs de Béria, Yetsira et Assiya. Là, au cours des six jours ouvrables, ils recueillent des étincelles et affinent ce qui doit l'être.

12 ועי"ז בשבת הוא עליית זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] שעליה זו היא ע"י בירור ניצוצים הנ"ל ששרשם גבוה מז"א שהוא בחי' שם מ"ה [שם מ"ה]

Et par cela, le Chabbat, Zeir Anpin (les attributs émotionnels) et Noukva (le féminin / Mal'hout) s'élèvent. Cette élévation s'opère par le raffinement des étincelles mentionnées plus haut, dont la racine est plus élevée que Zeir Anpin, qui est le niveau du Nom Ma"H (45) ;

Le travail des jours de semaine conduit à l'élévation de Zeir Anpin et de Noukva le Chabbat. Cette élévation résulte du raffinement des étincelles, dont la racine est plus élevée que Zeir Anpin, le niveau du Nom Ma"H (45).

כי הם נפלו בשבירה מז"ת [מזי תחתונות] דס"ג [דשם ס"ג]³⁹ ונפלו בשם ב"ן [שם ב"ן] וכשמתבררים עולים לשרשם בס"ג [בשם ס"ג] שהוא למעלה משם מ"ה [שם מ"ה]

car elles sont tombées lors de la brisure, depuis les sept Séfirot inférieures de Sa"G (63), et sont tombées dans le Nom Ba"N (52) ; lorsqu'elles sont raffinées, elles remontent à leur racine en Sa"G, qui est au-dessus du Nom Ma"H.

Lors de la brisure, les étincelles sont tombées des sept Séfirot inférieures de Sa"G (63) dans le Nom Ba"N (52). Une fois raffinées, elles retournent à leur racine en Sa"G, qui est au-dessus de Ma"H.

ולכן לע"ל [לעתיד לבוא] כשיושלם כל הבירורים תהיה המלי' שהיא שם ב"ן [שם ב"ן] עטרת בעלה⁴⁰ שם מ"ה [שם מ"ה] ע"י שתעלה בבחינת ס"ג [שם ס"ג].

C'est pourquoi, dans le Temps à venir, lorsque tous les raffinements seront achevés, Mal'hout (souveraineté), qui est le Nom Ba"N, sera « la couronne de son époux », le Nom Ma"H, en s'élevant au niveau de Sa"G.

Ainsi, dans le Temps à venir, lorsque tous les raffinements seront achevés, Mal'hout (le Nom Ba"N) s'élèvera au-dessus de Zeir Anpin (le Nom Ma"H) et sera « la couronne de son époux », car elle s'élèvera au niveau de Sa"G.

13 וזהו לע"ל [לעתיד לבוא] ליום שכולו שבת.⁴¹ ואמנם מעין זה יש בכל שבת שע"י בירור ניצוצים הנ"ל דשם ב"ן [שם ב"ן] בששת ימי המעשה נעשה עלייה גדולה בשבת לבחי' ס"ג [שם ס"ג].

Et telle est [la signification de] l'époque future, « le jour qui est tout entier Chabbat ». Pourtant, on en trouve un avant-goût chaque Chabbat : grâce à l'épuration des étincelles du Nom Ban mentionnées plus haut, durant les six jours ouvrables, une grande élévation a lieu le Chabbat vers le niveau de Sag.

L'époque future est appelée « le jour qui est tout entier Chabbat ». Chaque Chabbat en offre un avant-goût : les étincelles de Ban épurées durant les six jours s'élèvent alors au niveau de Sag.

והוא כענין העלייה להיות גילוי אורות דתהו שהיו גדולים מאורות דתקון כו'

Cela ressemble à l'élévation [qui suscite] le dévoilement des lumières de Tohu, lesquelles étaient plus grandes que les lumières de Tikoun, etc.

Cette élévation suscite le dévoilement des lumières de Tohu, qui étaient plus grandes que celles de Tikoun.

(דאף שמבואר לע"ל שבתקון נעשה רבוי האורות ע"י רבוי הכלים היינו רבוי דוקא אבל מהות עצם האור היה בתהו גדול יותר שלכך לא הכילום הכלים מגודל תוקף גדולת האור כו')

(Car, bien qu'il ait été expliqué plus haut que, dans Tikoun, la multiplicité des réceptacles a entraîné une multiplicité des lumières — il s'agit précisément d'une multiplicité —, l'essence même de la lumière était plus grande dans Tohu. C'est pourquoi les réceptacles ne purent les contenir, tant la lumière était d'une puissance et d'une grandeur extrêmes, etc.)

Cela ne contredit pas ce qui a été dit plus haut : Tikoun comporte davantage de lumières parce qu'il comporte davantage de réceptacles. Tikoun en a davantage, mais, dans son essence, la lumière de Tohu était plus grande. Elle était si intense que ses réceptacles ne purent la contenir.

וזהו בחי' הסוס שמוליך למעלה האדם זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] מלמטה למעלה למקום שלא יוכלו לעלות בעצמן היינו למעלה משם מ"ה [שם מ"ה] דז"א.

Et tel est le niveau du cheval, qui porte l'homme — Zeir Anpin (les attributs émotionnels) et Noukva (le féminin / Mal'hout) — de bas en haut, vers un lieu où ils ne pourraient s'élever par eux-mêmes, c'est-à-dire au-dessus du Nom Mah de Zeir Anpin.

C'est le « cheval » : il porte son cavalier, Zeir Anpin et Noukva, jusqu'à un lieu qu'ils ne pourraient atteindre par eux-mêmes, au-dessus du Nom Mah de Zeir Anpin.

והוא בס"ג [בשם ס"ג] דבינה. ולכן נק' בינה בזוהר עלמא דחירות ונק' יובלא עלאה וקראתם דרור⁴² מפני שהוא בחי' גבוה מאד שאין לחיצונים יניקה שם כלל

Cela se trouve dans le Sag de Bina. C'est pourquoi, dans le Zohar, Bina est appelée « le monde de la liberté » et « le Jubilé supérieur », et il est dit : « Vous proclamerez la liberté », car il s'agit d'un niveau très élevé, dont les forces extérieures ne tirent aucune vitalité.

Ce lieu est le Sag de Bina. Le Zohar appelle donc Bina « le monde de la liberté » et « le Jubilé supérieur », selon les mots « proclamez la liberté », car ce niveau est si élevé que les forces extérieures, les kelipot, ne peuvent en tirer aucune vitalité.

(שיניקתן רק מזו"נ [מזעיר אנפין ונוקבא] שהם ז' מדות שהיה בהן שבה"כ [שבירת הכלים] משא"כ בג"ר [בג' ראשונות] כו'. ומש"ל [ומה שכתוב לעיל] שבס"ג [שבשם ס"ג] היה השבירה היינו בז"ת [בז' תחתונות] שהם המדות שרש זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] כו'. משא"כ בבינה שהיא ג"ר [ג' ראשונות] כו')

(Car elles ne tirent leur vitalité que de Zeir Anpin et de Noukva, qui correspondent aux sept attributs émotionnels (midot), en lesquels eut lieu le brisement des réceptacles — ce qui n'est pas le cas des trois premières [Séfirot], etc. Et ce qui a été écrit plus haut, à savoir que le brisement eut lieu dans Sag, désigne les sept Séfirot inférieures, qui sont les attributs, racine de Zeir Anpin et de Noukva, etc. Ce n'est pas le cas de Bina, qui fait partie des trois premières, etc.)

Les forces extérieures ne tirent leur vitalité que de Zeir Anpin et de Noukva, les sept attributs émotionnels en lesquels eut lieu le brisement, et non des trois premières Séfirot. Quand il a été dit plus haut que le brisement eut lieu dans Sag, cela désignait uniquement les sept Séfirot inférieures de Sag, racine de Zeir Anpin et de Noukva, et non Bina, qui fait partie des trois premières.

וענין מלמעלה למטה היינו שזה גופא להיות בירור והתהפכות המדות הוא ע"י המשכה מבינה שהוא בחי' ס"ג [שם ס"ג].

Quant à l'expression « de haut en bas », elle signifie que cette chose même — l'épuration et la transformation des attributs — s'accomplit par un flux provenant de Bina, qui est le niveau de Sag.

L'autre direction, de haut en bas, signifie que l'épuration et la transformation mêmes des attributs s'accomplissent grâce à un flux provenant de Bina, le niveau de Sag.

וכמו ספירת העומר שהוא בירור ז' מדות ⁴³ דנה"ב [דנפש הבהמית] הוא דוקא ע"י שממשיכים מקיפים דאימא ⁴⁴ שע"ז נאמר וספרתם לכם ממחרת השבת ⁴⁵ כו'. שהבינה נק' מחרת השבת כמ"ש במ"א.

Ainsi, le compte du Omer, qui consiste à épurer les sept attributs de l'âme animale, s'accomplit précisément par l'attraction des lumières enveloppantes d'Imma. C'est à ce propos qu'il est dit : « Vous compterez pour vous à partir du lendemain du Chabbat », etc., car Bina est appelée « le lendemain du Chabbat », comme il est expliqué ailleurs.

Ainsi, dans le compte du Omer, les sept attributs de l'âme animale sont épurés par l'attraction des lumières enveloppantes d'Imma (Bina). Le Omer se compte « à partir du lendemain du Chabbat », et ce « lendemain du Chabbat » désigne Bina.

14 וזהו ענין תבא אמו דוקא ותקנה ⁴⁶ כו'. וכן יוה"כ [יום הכפורים] מחילת עונות נושא עון ע"י תבא אמו כו'

Et telle est la signification de «Que sa mère vienne», précisément «et qu'elle nettoie», etc. De même, Yom Kippour, le pardon des fautes, «portant la faute», s'accomplit par «Que sa mère vienne», etc.

Le rôle purificateur de Bina est évoqué par le dicton : «Que la mère vienne nettoyer» après son enfant. De même, l'expiation de Yom Kippour — D.ieu «portant la faute» — s'accomplit par la «mère», Bina, appelée Imma.

גם כמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שער החשמל פ"א כפי כניסת הכלים דתבונה מבפנים כן בחי' האור שלה מלוכש מבחוץ ⁴⁷ כו'.

De même, comme il est écrit dans Etz Chaim, Porte du Chashmal, chapitre 1 : à mesure que les réceptacles de Tevouna entrent à l'intérieur, ainsi son niveau de lumière est-il revêtu à l'extérieur, etc.

Dans Etz Chaim de l'Arizal, Porte du Chashmal, chapitre 1, il est dit la même chose : à mesure que les réceptacles de Tevouna — l'aspect inférieur de Bina — entrent à l'intérieur du Zeir Anpin, sa lumière à elle le revêt de l'extérieur comme un vêtement.

15 וע"ש שכל זה התקון הוא כדי לדחות החיצונים מזו"נ [מזעיר אנפין ונוקבא] שהוא דוקא ע"י המשכת אור הבינה מבפנים ומבחוץ כו'

Et voyez là que toute cette rectification vise à repousser les forces extérieures loin de Zeir Anpin (les attributs émotionnels) et de Noukva (le féminin / Mal'hout), ce qui se fait précisément en attirant la lumière de Bina (compréhension) à l'intérieur et à l'extérieur, etc.

Etz Chaim explique là que tout cet agencement a pour but de repousser les forces extérieures loin de Zeir Anpin et de Noukva. Cela se fait précisément en attirant la lumière de Bina en eux, à l'intérieur, et autour d'eux, à l'extérieur.

והוא ענין לבוש החשמל⁴⁸ דבינה שמלביש לזו"נ [לזעיר אנפין ונוקבא] בשביל שלא יינקו מהן החיצונים הרי כל זה על ידי הבינה.

Et c'est là le vêtement du hachmal de Bina, qui revêt Zeir Anpin et Noukva afin que les forces extérieures ne puissent pas puiser en eux. Ainsi, tout cela passe par Bina.

C'est le vêtement du hachmal de Bina, qui revêt Zeir Anpin et Noukva afin que les forces extérieures ne puissent pas puiser en eux. La protection vient donc entièrement de Bina.

16 ומזה יובן ענין סוס שמלמעלה למטה היינו שנמשך אפי" [אפילין] למטה במקום הקליפות לברר ולהפך המדות לפי שהוא דוקא יכול לדחות החיצונים כו'

De là se comprend la notion du « cheval » allant d'en haut vers le bas : il est attiré jusque dans les régions inférieures, jusqu'au domaine des kelipot, afin d'affiner et de transformer les attributs émotionnels (midot), car lui seul peut repousser les forces extérieures, etc. ;

Cela explique le « cheval » allant d'en haut vers le bas : la lumière de Bina descend jusque dans le domaine des kelipot afin d'affiner et de transformer les attributs émotionnels. Elle seule peut le faire, car elle seule peut repousser les forces extérieures.

משא"כ המדות עצמן אין להם כח לירד כ"כ [כל כך] כי מהם יוכלו החיצונים לינק אם לא ע"י סוס שהוא המשכה דבינה המוליכן כ"כ [כל כך] למטה.

tandis que les attributs eux-mêmes n'ont pas la force de descendre aussi bas, car les forces extérieures pourraient puiser leur vitalité en eux, à moins que ce ne soit par l'intermédiaire du « cheval », c'est-à-dire l'extension de Bina, qui les conduit si bas.

Les attributs eux-mêmes ne peuvent descendre aussi bas, car les forces extérieures puiseraient leur vitalité en eux. Ils ne peuvent aller si bas que lorsque le « cheval », l'extension de Bina, les y porte.

ויוכן זה עד"מ שאנו רואים ההפרש בין השכל למדות שהשכל יש בכחו לסבול דבר שהוא שונא בתכלי [בתכלית] ולהיות מעיין ומתבונן בו כמו שמתבונן בדבר האהוב אצלו. ויוכל לציירו בדמיון מחשבתו אע"פ [אף על פי] שישנא אותו בתכלית.

Cela se comprendra par une analogie : nous voyons la différence entre l'intellect et les attributs. L'intellect a la capacité de supporter une chose que l'on déteste profondément, et de l'examiner et la contempler comme on contemple une chose que l'on aime. On peut aussi se la représenter dans l'imagination de sa pensée, bien qu'on la déteste profondément.

Cette analogie est tirée de l'esprit humain : l'intellect peut se pencher sur une chose que l'on déteste profondément, l'examiner aussi attentivement qu'une chose que l'on aime. Il peut se la représenter dans l'imagination tout en la détestant complètement.

17 והנה ההתבוננות באיזו דבר הוא המשכה מהשכל והתבונה לאותו הדבר שהשכל מקיף אותו הדבר ואותו הדבר מוקף בשכלו

Or, la contemplation d'une chose est un prolongement de l'intellect et de la compréhension vers cette chose : l'intellect l'englobe, et cette chose est englobée dans son intellect.

Contempler une chose, c'est pour l'intellect se porter vers elle et l'englober, de sorte qu'elle soit contenue dans l'intellect.

ומחשבתו וא"כ כשחושב ומתבונן בדבר השנאוי הרי אותו הדבר ג"כ מוקף בשכלו וא"כ נמשך הכלי להיות מקיף לדבר ההוא.

et la pensée. Ainsi, lorsqu'on pense à une chose haïe et qu'on la contemple, cette chose aussi est englobée dans son intellect ; le réceptacle est donc amené à englober cette chose.

Lorsqu'on pense à une chose haïe, celle-ci aussi est contenue dans l'intellect et la pensée ; l'esprit, en tant que réceptacle, s'étend pour l'entourer.

נמצא השכל והמחשבה יכולים לירד כ"כ [כל כך] למטה אף גם בדבר שרחוק מאד ממנו עד ששונא אותו ועכ"ז [ועם כל זה] יקיפנו במחשבתו ויתבונן בו. משא"כ בהמדות שאין מדת האהבה יכולה להתפשט בדבר שהוא שונא.

Il s'ensuit que l'intellect et la pensée peuvent descendre si bas, jusqu'à une chose très éloignée de soi, au point qu'on la haïsse ; et pourtant, on l'englobe dans sa pensée et on la contemple. Il n'en va pas ainsi des attributs émotionnels (midot) : l'attribut de l'amour ne peut s'étendre à une chose que l'on hait.

Ainsi, l'intellect et la pensée peuvent atteindre très bas, jusqu'à une chose que l'on hait, et néanmoins l'englober. L'amour ne le peut pas : l'attribut de l'amour ne peut s'étendre à une chose que l'on hait.

18 וזהו לפי שהמדות הם המשכה בבחי' פנימיות אבל השכל הוא מקיף לכך יכול לירד גם למטה.

C'est parce que les attributs émotionnels (midot) sont un prolongement selon le mode intérieur, tandis que l'intellect enveloppe ; il peut donc descendre jusque dans les degrés inférieurs.

La raison en est que les attributs émotionnels pénètrent ce à quoi ils se rapportent, tandis que l'intellect entoure son objet de l'extérieur. Parce qu'il enveloppe au lieu de pénétrer, l'intellect peut descendre jusque dans les degrés inférieurs.

וכך יובן למעלה דדוקא מבחי' בינה יוכל לימשך גם למטה אפילו במקום הקליפות שהרי הקב"ה יודע גם מעשה הרשעים ומתבונן בהם כמו במעשה הצדיקים משא"כ מדת האהבה לא תתפשט ותומשך במקום הרשע כו'.

On comprendra de même ce qui se passe en haut : c'est précisément du niveau de Bina (compréhension) que [la lumière] peut être prolongée jusque dans les degrés inférieurs, même dans le domaine des kelipot (écorces). En effet, le Saint béni soit-Il connaît aussi les actes des méchants et les considère comme les actes des justes, tandis que l'attribut d'amour ne s'étend ni ne se prolonge dans le domaine des méchants, etc.

Il en va ainsi en haut : seule la Bina peut faire parvenir la lumière jusque dans le domaine des kelipot. D.ieu connaît et considère les actes des méchants comme ceux des justes, mais l'attribut d'amour ne s'étend pas dans le domaine des méchants.

(ויובן זה עוד ע"פ מ"ש בענין חטא עה"ד [עץ הדעת] דכתיב הן האדם⁴⁹ היה כאחד ממנו לדעת טוב ורע

וע"י ידיעה זו שידע את עה"ד [עץ הדעת] טוב ורע שהן היכלות דנוגה נתפתה ונמשך אחריהן)

(On le comprendra davantage à la lumière de ce qui est écrit au sujet de la faute de l'Arbre de la connaissance, ainsi qu'il est dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, connaissant le bien et le mal. » Par cette connaissance — en ce qu'il connut l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, qui sont les palais de noga — il fut séduit et entraîné à leur suite.

La parenthèse évoque la faute de l'Arbre de la connaissance. Après celle-ci, D.ieu dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, connaissant le bien et le mal » ; parce qu'Adam connut l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, qui sont les palais de noga (le domaine où le bien et le mal sont mêlés), il fut séduit et entraîné à leur suite.

וזהו מפני שידיעתו הוא בחי' פנימי כי הדעת מקור השש' [הששה] מדות ע"כ ע"י ידיעה וקירוב זה שנתקרב להן נמשך אחריהן כו'.

Et cela parce que sa connaissance était de nature intérieure, car Daat (connaissance) est la source des six attributs ; ainsi, par cette connaissance et cette proximité — puisqu'il s'en était rapproché —, il fut entraîné à leur suite, etc.

Sa connaissance était intérieure, puisque Daat est la source des six attributs émotionnels ; connaître le mal le rapprocha donc de lui et l'y entraîna.

משא"כ בחי' דעה עליונה שהיא בחינת מקיף על הדבר ע"כ הגם שדע' [שדעת] זו יודעת הרע היטב לא נמשך מזה יניקה כו' וז"ש [וזהו שכתוב] הן האדם היה כאחד ממנו לדעת כו' הוא בכ"ף הדמיון שידיעתו הוא בבחי' פנימית והתפעלות משא"כ דעה העליונה כו' וע"ש

Il n'en va pas ainsi du niveau de la connaissance supérieure, qui enveloppe la chose. Aussi, bien que cette connaissance connaisse parfaitement le mal, aucune nourriture n'en découle, etc. C'est le sens de ce qui est écrit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, connaissant », etc. : le kaf indique une comparaison, car sa connaissance relevait du mode intérieur et suscitait une réaction émotionnelle, contrairement à la connaissance supérieure, etc. Voir là-bas.)

La connaissance supérieure entoure ce qu'elle connaît ; elle peut donc connaître parfaitement le mal sans lui procurer de nourriture. Voilà pourquoi le verset dit « comme l'un de nous », avec le kaf de comparaison : la connaissance d'Adam ne lui ressemblait qu'en apparence, car elle était intérieure et éveillait ses émotions, contrairement à la connaissance supérieure.

והנה ע"י ירידת והמשכת בחי' סוס מלמעלה למטה לירד ולברר המדות ואתהפכא חשוכא לנהורא בששת ימי המעשה

Or, par la descente et la prolongation du niveau du « cheval » d'en haut vers le bas, afin de descendre et d'affiner les attributs, les ténèbres sont transformées en lumière pendant les six jours ouvrables ;

Par la descente du « cheval » d'en haut vers le bas, les attributs sont affinés pendant les six jours ouvrables, et les ténèbres sont transformées en lumière.

והוא ענין מחשבה טובה⁵⁰ הקב"ה מצרפה למעשה עי"ז לפי ערך נעשה אח"כ העליה מלמטה למעלה בשבת כו'.

tel est le sens de l'enseignement : « Une bonne pensée, le Saint béni soit-Il la joint à l'acte. » Par ce moyen, à la mesure de cela, a lieu ensuite, le Chabbat, l'élévation d'en bas vers le haut, etc.

Cet affinage des jours de semaine est comparé à l'enseignement des Sages selon lequel D.ieu joint une bonne pensée à l'acte. Par ce moyen, dans la mesure correspondante, a ensuite lieu le Chabbat l'élévation d'en bas vers le haut.

19 וז"ש [וזהו שכתוב] והאם רובצת על האפרוחים⁵¹ כו' שלח תשלח את האם⁵² כו'. פ"י והאם רובצת זהו הירידה מלמעלה למטה אם רחץ⁵³ כו' א"ת [אל תקרי] אם

Et c'est là [le sens de] ce qui est écrit : «La mère est posée sur les oisillons», etc., «Tu renverras certainement la mère», etc. Le sens est que «la mère est posée» désigne la descente du haut vers le bas, [comme dans] «Si [D.ieu] lave», etc. : ne lis pas im («si»)

La mitsva du renvoi de la mère oiseau révèle le même schéma. «La mère est posée sur les oisillons» désigne la descente du haut vers le bas, comme dans le verset «Si D.ieu lave la souillure des filles de Sion» : le mot im («si») se lit em («mère»), la mère étant Bina, qui purifie.

אלא א"ל ועי"ז העלייה מלמטה למעלי [למעלה / למעלה] שלח תשלח את האם כו'. ועי"ז אח"כ ואת הבנים תקח לך הן תומ"צ [תורה ומצות] להיות הגילוי למטה כמו למעלה.

mais em («mère»). Et par cela [vient] l'ascension du bas vers le haut : «Tu renverras certainement la mère», etc. Puis, grâce à cela, «et les enfants, tu les prendras pour toi» : ce sont la Torah et les mitsvot, afin que la révélation soit ici-bas comme en haut.

Vient ensuite l'ascension du bas vers le haut : «Tu renverras certainement la mère.» Après cela, «et les enfants, tu les prendras pour toi» : ce sont la Torah et les mitsvot, afin que la révélation soit ici-bas comme en haut.

ולכן נאמר במ"ת [במתן תורה] כי תרכב על סוס⁵⁴ שהמצות נתלכשו בדברים גשמיים שמק"נ [שמקליפת נוגה] כמש"ל [כמה שכתוב לעיל] ובהם צ"ל הבירור. ולכן זהו ע"י סוס המוליך מלמעלה למטה ועי"ז אח"כ העלייה מלמטה למעלה

C'est pourquoi il est dit, à propos du Don de la Torah : «Quand Tu chevauches Tes chevaux» : les mitsvot sont revêtues de choses matérielles issues de kelipat nogah, comme écrit plus haut, et c'est en elles que doit s'opérer le raffinement. Celui-ci se fait donc par le «cheval», qui transporte du haut vers le bas ; grâce à cela vient ensuite [l']ascension du bas vers le haut.

C'est pourquoi le verset des chevaux est dit à propos du Don de la Torah : les mitsvot sont revêtues de choses matérielles issues de kelipat nogah, l'écorce qui renferme à la fois le bien et le mal ; celles-ci doivent être raffinées. Le «cheval» doit donc d'abord transporter la lumière du haut vers le bas, et alors seulement vient l'ascension du bas vers le haut.

(ועד"ז היא ספה"ע [ספירת העומר] קודם חג השבועות מ"ת [מתן תורה] שהוא בירור בכדי שע"י יוכל להיות המשכת אלקות בדברים גשמיים כמ"ש במ"א וספרתם לכם^{55,56} כו'. ובירור נה"ב [נפש הבהמית] ע"י מקיפים דאימא כנ"ל. וזהו ענין והאם רובצת כו'.

(De même, le compte du Omer avant la fête de Chavouot, le Don de la Torah, est un raffinement, afin que, grâce à lui, la divinité puisse être attirée dans les choses matérielles, comme il est expliqué ailleurs à propos de «Vous compterez pour vous», etc. L'âme animale est raffinée par les lumières enveloppantes d'Imma, comme mentionné plus haut. Voilà le sens de «La mère est posée», etc.)

De même, le compte du Omer avant Chavouot, la fête du Don de la Torah, est un raffinement qui permet d'attirer la divinité dans les choses matérielles. L'âme animale est raffinée par les lumières enveloppantes d'Imma, et c'est là le sens de «La mère est posée» sur les oisillons.

ועמ"ש ע"פ מקושש עצים^{57,58} בענין ועל יובל ישלח שרשיו⁵⁹ שיש בחי' יובל בחול"ם ויש במלאפ"ם והוא ג"כ בחי' מלמעלה למטה ומלמטה למעלה. והיינו ג"כ ב' בחינות הנ"ל שבכינה כי בינה נק' יובלא דרור^{60,61} כו').

Et voyez ce qui est écrit à propos du verset concernant celui qui «ramassait du bois», au sujet de «et il étend ses racines près du courant (yuval)» : il existe le niveau de yovel avec un holam, et celui de [yuval] avec un méloupoum ; cela aussi correspond au mouvement du haut vers le bas et du bas vers le haut. Ce sont également les deux aspects évoqués plus haut qui se trouvent en Bina, car Bina est appelée «le Jubilé de la liberté», etc.)

La parenthèse renvoie au maamar sur l'homme qui «ramassait du bois» le Chabbat. Il y est expliqué que «il étend ses racines près du courant (yuval)» : yovel avec un holam et yuval avec un méloupoum désignent les deux directions, du haut vers le bas et du bas vers le haut ; toutes deux se trouvent en Bina, qui est appelée «le Jubilé de la liberté» (yovla deror).

וכן בפורים נאמר לבוש מלכות כו' וסוס אשר רכב⁶² כו' לבוש מלכות היינו הלבושים הנעשים ממעשי המצות שהן מבירורי נוגה כנ"ל והוא ע"י וסוס אשר רכב כו'

De même, à Pourim, il est dit : «un vêtement royal», etc., «et le cheval que le roi montait», etc. Le «vêtement royal» désigne les vêtements produits par l'accomplissement des mitsvot, qui proviennent des raffinements de nogah, comme mentionné plus haut ; cela se fait par «et le cheval que le roi montait», etc.

Pourim présente la même association : Haman dit au roi de faire apporter «un vêtement royal» et «le cheval que le roi montait». Le vêtement royal désigne les vêtements produits par l'accomplissement des mitsvot, qui proviennent du raffinement de nogah ; ils sont obtenus grâce au cheval que le roi montait, c'est-à-dire à l'attraction vers le bas opérée par Bina.

גם) אשר לבש בו המלך הוא כענין החשמל דבינה המלביש לזו"נ [לזעיר אנפין ונוקבא] מצדדיהן והנה למטה נעשה מנעל תחת רגליהן וכעין זה הוא בחי' וסוס כו'.

(De plus, «dont le roi s'est vêtu» est comparable au chachmal de Bina, qui revêt Zeir Anpin (les attributs émotionnels) et Noukva (le féminin / Mal'hout) par leurs côtés ; en bas, cela devient une chaussure sous leurs pieds. Le niveau de «et le cheval», etc., est comparable à cela.)

Le vêtement «dont le roi s'est vêtu» est comparable au chachmal de Bina, qui revêt Zeir Anpin et Noukva par leurs côtés ; en bas, il devient une chaussure sous leurs pieds. Le «cheval» est lui aussi comparable à cela.

ועמ"ש במ"א ההפרש בין סוס לכרוב שהן ב' מיני אותיות מסוכ"ע וממכ"ע [וממלא כל עלמין] ויובן עם הנ"ל דסוס אותיות והמשכות דבינה להקיף גם על דבר השנאוי. והוא בחי' אותיות והמשכות דמקיפים בחינת סוכ"ע. וכרוב אותיות דממכ"ע [דממלא כל עלמין] המשכת המדות כו'.

Et voyez ce qui est écrit ailleurs au sujet de la différence entre un cheval et un chérubin, qui représentent deux sortes de lettres : celles de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) et celles de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin). Cela se comprend à la lumière de ce qui a été dit plus haut : le «cheval» désigne les lettres et les flux de Bina, qui enveloppent même une chose haïssable. Cela correspond aux lettres et aux flux des lumières enveloppantes, au niveau de la lumière qui entoure tous les mondes. Le «chérubin», lui, désigne les lettres de la lumière qui remplit tous les mondes, le flux des attributs, etc.

Il est expliqué ailleurs que le cheval et le chérubin correspondent à deux sortes de lettres : celles de la lumière enveloppante et celles de la lumière qui remplit les mondes. Le «cheval» désigne les lettres et les flux de Bina, qui peuvent envelopper même une chose haïssable ; ils relèvent donc de la lumière enveloppante. Le «chérubin» désigne les lettres de la lumière qui remplit les mondes, le flux des attributs.

גם להבין עוד איך הבירור דוקא ע"י בחי' וסוס אשר רכב יובן עם מ"ש ע"פ את קרבני⁶³ איך הטעם שהתשובה אינה מועלת רק בעוה"ז משום דדוקא בעוה"ז מאיר ומתגלה בחי' סוכ"ע שבו

De plus, pour comprendre comment le raffinement s'opère précisément par le niveau de «et le cheval que [le roi] montait», cela s'éclairera à la lumière de ce qui est écrit au sujet du verset «Mon offrande», à propos de la raison pour laquelle la techouva n'est efficace que dans ce monde: c'est précisément dans ce monde que brille et se révèle le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), en lequel

Le maamar sur «Mon offrande» explique pourquoi la techouva n'est efficace que dans ce monde: c'est seulement ici que brille et se révèle le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes.

ועל ידו דוקא כח הבירור להיות אתהפכא כו' והמשכה וגילוי זה מבחי' סוכ"ע ע"י בחי' וסוס כו' וע' עוד מ"ש ע"פ לסוסתי^{64, 65} מענין אותיות דוכרן ונוקבן ולכן בבינה הוא שם הוי"ה בניקוד אלהים שהוא נגד ב' בחי' הנ"ל):

et c'est précisément par lui que vient la force du raffinement, qui permet la transformation, etc.; cette émanation et cette révélation du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes s'opèrent par le niveau de «et le cheval», etc. Voyez aussi ce qui est écrit au sujet du verset «À ma jument», à propos des lettres masculines et féminines; c'est pourquoi, en Bina, le Nom Havaya est vocalisé selon Elokim, ce qui correspond aux deux aspects mentionnés plus haut.)

Ce n'est que par ce niveau enveloppant que vient la force de raffiner et de transformer, et sa révélation s'opère par le «cheval». Le maamar sur «À ma jument» explique les lettres masculines et féminines; ainsi, en Bina, le Nom Havaya est vocalisé selon Elokim, en correspondance avec les deux aspects décrits plus haut.

Commencée au Sinaï, achevée à Pourim

20 וזהו ענין וקבל היהודים את אשר החלו לעשות⁶⁶ כי במ"ת [במתן תורה] רק החלו לעשות. דכבר מבואר למעלה בענין נעשה ונשמע⁶⁷ שהעיקר הוא ע"י נעשה שהיא בחי' תקון ובירור הכלים ועי"ז אח"כ ונשמע גילוי האור כו'.

Et c'est là le sens de « Les Juifs acceptèrent ce qu'ils avaient commencé à faire » : lors du Don de la Torah, ils ne firent que commencer. Car il a déjà été expliqué plus haut, à propos de « Nous ferons et nous entendrons », que l'essentiel réside dans « Nous ferons », qui est le niveau de la rectification et du raffinement des réceptacles ; c'est ainsi qu'ensuite vient « et nous entendrons », la révélation de la lumière, etc.

On peut maintenant expliquer le verset du maamar : « Les Juifs acceptèrent ce qu'ils avaient commencé à faire » : au Sinaï, ils ne firent que commencer. Comme cela a été expliqué plus haut, l'essentiel est « Nous ferons », la rectification et le raffinement des réceptacles, par lesquels vient « Nous entendrons », la révélation de la lumière.

21 ובמ"ת [ובמתן תורה] היה רק התחלת תקון הכלים והמשכת האור כענין מעט מעט אגרשנו.⁶⁸ וכמו שאנו רואים שלא היו שלימות עדיין בישראל וכל ימי השופטים עליות וירידות וגם אח"כ.

Lors du don de la Torah, il n'y eut que le début de la rectification des réceptacles et de l'attirance de la lumière, comme dans « Peu à peu, Je les chasserai ». Nous voyons qu'Israël n'était pas encore parvenu à la perfection : durant tous les jours des Juges, il y eut des ascensions et des descentes, et il en fut de même par la suite.

Au Sinaï, la rectification des réceptacles et l'attirance de la lumière ne firent que commencer, progressivement, comme la conquête du pays devait se faire « peu à peu ». Israël n'était pas encore parvenu à la perfection : les jours des Juges, et les périodes ultérieures également, furent marqués par des ascensions et des descentes.

אבל בימי המן וקבל היהודים⁶⁹ קבלה גמורה ע"י הבטול הגדול ע"י מסירת נפש נזדככו הכלים בתכלית עד שנמשך האור לתוכן להיות וקבל כו'

Mais à l'époque de Haman, «et les Juifs acceptèrent» : ce fut une acceptation complète. Par la grande annulation de soi (bitoul), par le sacrifice de soi (messirout néfesh), les réceptacles furent purifiés jusqu'à l'extrême, si bien que la lumière s'attira en eux, de sorte qu'il fut dit : «et ils acceptèrent», etc.

À l'époque de Haman eut lieu une acceptation complète : grâce à la grande annulation de soi qu'impliquait le sacrifice de soi, les réceptacles furent entièrement purifiés et la lumière s'attira en eux.

ולכן נאמר⁷⁰ וקבל לשון יחיד. כי הנה במ"ת [במתן תורה] נאמר ויחן שם ישראל⁷¹ לשון יחיד כאלו הם כולם כאיש אחד.

C'est pourquoi vekibel («accepta») est au singulier. En effet, lors du don de la Torah, il est dit: «Et Israël campa là», au singulier, comme s'ils formaient tous un seul homme.

Voilà pourquoi vekibel («accepta») est au singulier. Au Sinaï également, le verset dit «Israël campa», au singulier, comme si tous ne formaient qu'un seul homme.

22 ועייזו זכו למתן תורה כמאמר ברכנו אבינו כולנו כאחד באור פניך שהוא אור קבלת התורה כמו שמפרש כי באור פניך נתת לנו תורת חיים.

Et c'est ainsi qu'ils méritèrent le don de la Torah, comme le disent ces paroles: «Bénis-nous, notre Père, nous tous comme un seul, par la lumière de Ta face», qui est la lumière de la réception de la Torah, comme l'explique le verset: «Car par la lumière de Ta face, Tu nous as donné une Torah de vie.»

Leur unité leur valut la Torah, comme le dit la prière: «Bénis-nous, notre Père, nous tous comme un seul, par la lumière de Ta face», qui se poursuit ainsi: «Car par la lumière de Ta face, Tu nous as donné une Torah de vie.» La lumière de la face est la lumière de la réception de la Torah.

שגילוי זה הוא כשכולנו כאחד דוקא כי אין התלבשות וגילוי אור א"ס ב"ה שהוא אחד האמת אלא במקום האחדות וההתכללות

Car cette révélation ne se produit précisément que lorsque nous sommes tous comme un seul, puisque la lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui est l'Un véritable, ne s'enveloppe et ne se révèle que là où règnent l'unité et l'inclusion mutuelle;

Cette lumière ne se manifeste que lorsque «nous sommes tous comme un seul». La Lumière infinie, l'Un véritable, ne s'enveloppe et ne se révèle que là où il y a unité et inclusion mutuelle.

ולכן בפורים שאז היה הגמר שקבלו מה שהחלו במ"ת [במתן תורה] לכך נאמר וקבל לשון יחיד כאלו הם⁷² איש אחד. אך איך יהיה בחי' זו.

C'est pourquoi, à Pourim, lorsque s'accomplit la réception de ce qu'ils avaient commencé au don de la Torah, il est dit vekibel, au singulier, comme s'ils étaient un seul homme. Mais comment ce niveau peut-il être atteint?

À Pourim, la réception commencée au Sinaï fut achevée; le verset emploie donc de nouveau le singulier, comme s'ils étaient un seul homme. Le maamar demande à présent comment une telle unité peut être atteinte.

SECTION 6 • ¶23-27

Une volonté supérieure à l'intellect

23 והענין דהנה ענין התחלקות המדרגות זהו רק מהחכמה למטה ⁷³ כמ"ש נודע בשערים בעלה ⁷⁴ לכל חד לפום מה דמשער בלביה ⁷⁵ דהיינו כל אחד לפי השגתו.

L'explication est que la division en niveaux ne commence qu'à partir de 'Hokhma (sagesse) et en dessous, comme il est écrit : « Son époux est connu aux portes (she'arim) » — « chacun selon ce qu'il mesure (meshaer) dans son cœur », c'est-à-dire chacun selon sa compréhension.

La division en niveaux ne commence qu'en dessous de 'Hokhma. Le Zohar interprète « Son époux est connu aux portes (she'arim) » comme signifiant : « chacun selon ce qu'il mesure (meshaer) dans son cœur » — chacun connaît D.ieu selon sa propre compréhension.

והיינו במדות שנמשכים ונולדים מהשכל א"כ כשאין דעותיהם שוות גם המדות אינם שוות.

Cela concerne les attributs émotionnels (midot), qui découlent de l'intellect et en naissent ; dès lors, lorsque les esprits ne sont pas semblables, les attributs ne le sont pas non plus.

Les attributs émotionnels naissent de l'intellect ; ainsi, lorsque les esprits des personnes diffèrent, leurs sentiments diffèrent également.

24 וכמו תלמידי שמאי והלל שנתרכו הדעות והתחלקות זה פוסל וזה מכשיר מחמת שינוי הדעות אף ששמאי והלל לא נחלקו רק בג' דברים

Comme les disciples de Chammaï et de Hillel, parmi lesquels les opinions et les divisions se multiplièrent, l'un déclarant impropre ce que l'autre déclarait apte, en raison de la divergence des opinions — bien que Chammaï et Hillel eux-mêmes ne fussent en désaccord que sur trois points —,

Les disciples de Chammaï et de Hillel l'illustrent : à mesure qu'ils se multiplièrent, les opinions divergentes se multiplièrent aussi, l'un déclarant impropre ce que l'autre déclarait apte. Chammaï et Hillel eux-mêmes n'étaient en désaccord que sur trois points.

אבל תלמידיהם נחלקו הרבה זה תופס השכל ששמע מרבו כך וזה כך. ועד"ז בהעבודה מצד השכל המושג נמשך התחלקות המדרגות.

leurs disciples, en revanche, furent en grand désaccord : l'un saisissait ainsi le raisonnement qu'il avait entendu de son maître, l'autre le saisissait autrement. De même, dans le service divin, le fait de partir de l'intellect compris entraîne une différenciation des niveaux.

Chaque disciple saisissait à sa manière le raisonnement de son maître, et les désaccords se multiplièrent ainsi. De même, dans le service divin, lorsqu'il procède de la compréhension, les personnes se différencient selon des niveaux.

אבל בחי' רעותא דלבא שהוא הרצון שלמעלה מהשגת השכל לגמרי והיינו ענין המס"נ [המסירות נפש] שהיה בימי הגזירה דהמן שנתדבקו בו ית' בבחינת רצון פשוט שלמעלה מהשכל והשגה

Mais le niveau du désir du cœur (re'usa deliba), qui est la volonté entièrement au-dessus de la compréhension intellectuelle — à savoir le sacrifice de soi (messirout néfesh) à l'époque du décret de Haman, où ils s'attachèrent à Lui, béni soit-Il, par une volonté simple, au-dessus de l'intellect et de la compréhension —,

Mais le désir du cœur (re'usa deliba) est une volonté entièrement au-dessus de la compréhension. Tel fut le sacrifice de soi des Juifs à l'époque du décret de Haman, lorsqu'ils s'attachèrent à D.ieu par une volonté simple, au-dessus de l'intellect.

הנה בבחי' זו כולם משתווים בו יחד כאלו אינו אלא רצון אחד מכולם יחד כאיש אחד

à ce niveau, tous sont égaux ensemble, comme s'il n'y avait qu'une seule volonté pour eux tous, réunis comme un seul homme.

À ce niveau, tous sont égaux, comme s'il n'y avait en eux qu'une seule volonté, à l'image d'une seule personne.

(ועמ"ש ע"פ מים רבים כו' פרשה תולדות)⁷⁶ כי בלמעלה מהחכמה אין שייך שום התחלקות כלל. ולכן נאמר וקבל לשון יחיד.

(Voir aussi ce qui est écrit sur le verset « Des eaux nombreuses », etc., dans la paracha Toldot.) Car, au-dessus de 'Hokhma, aucune division n'a sa place. C'est pourquoi le mot « vekibel » est au singulier.

Au-dessus de 'Hokhma, aucune division n'est possible ; c'est pourquoi « vekibel » est au singulier. La parenthèse renvoie au maamar de Torah Ohr sur « Des eaux nombreuses », dans la paracha Toldot.

והיינו שע"י בחי' בטול זה ורעותא דלבא הוא שזכו לגלוי אור א"ס ב"ה דכתיב בו כי לא יראני האדם⁷⁷ שאינו נתפס בשום שכל אלא רק ברעותא דלבא.⁷⁸

C'est par ce niveau d'annulation de soi (bitoul) et par le désir du cœur qu'ils méritèrent le dévoilement de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, au sujet de laquelle il est écrit : « Car l'homme ne Me verra pas » ; car elle ne peut être saisie par aucun intellect, mais seulement par le désir du cœur.

Par cette annulation de soi et ce désir du cœur, ils méritèrent le dévoilement de la Lumière infinie. À son sujet, il est écrit : « Car l'homme ne Me verra pas » : aucun intellect ne peut la saisir ; seul le désir du cœur le peut.

25 וזהו וקבל היהודים דוקא שבח"י הודאה היא לבח"י שלמעלה מהשכל שאינו נתפס בשכל רק ע"י הודאה כו'.

Et c'est pourquoi il est dit précisément: «et les Juifs (Yehoudim) acceptèrent»: car la reconnaissance (hoda'a) se rapporte au niveau qui est au-dessus de l'intellect, qui ne peut être saisi par l'intellect, mais seulement par la reconnaissance, etc.

Les Juifs (Yehoudim) tirent leur nom de hoda'a, la reconnaissance; c'est pourquoi le verset dit: «les Juifs acceptèrent». La reconnaissance se rapporte à ce qui est au-dessus de l'intellect: ce qui ne peut être saisi ne peut qu'être reconnu.

וכמאמר לך טוב להודות ולשמך נאה לזמר כי הזמר היא התפעלות המדות מחמת ההשגה כענין בעלי השיר יוצאין בשיר.⁷⁹

Comme le dit le verset: «Il est bon de Te rendre grâce (lehodos), et il convient de chanter Ton Nom»; car le chant est l'éveil des attributs émotionnels (midot) suscité par la compréhension, comme dans l'expression: «les maîtres du chant sortent en chantant».

Comme le dit la bénédiction qui conclut le Hallel: «Il est bon de Te rendre grâce, et il convient de chanter Ton Nom». Le chant est une émotion éveillée par la compréhension; les paroles de la Michna à propos des animaux qui portent un shir (collier) — «ils sortent avec un shir» — sont ici entendues comme désignant le chant: les sentiments s'expriment en chantant.

וזה שייך לשמך בח"י שם והארה אבל לך טוב להודות כי לית מחשבה תפיסא ביה כלל כנ"ל.

Cela se rapporte à «Ton Nom», le niveau d'un nom et d'un rayonnement; mais «il est bon de Te rendre grâce», car aucune pensée ne peut Le saisir en aucune façon, comme mentionné précédemment.

Le chant convient à «Ton Nom», un nom et un rayonnement qui peuvent être saisis. Mais envers D.ieu Lui-même, «à Toi», seules la gratitude et la reconnaissance conviennent, car aucune pensée ne peut Le saisir en aucune façon.

26 והנה אח"ככתיב קימו וקבלו היהודים⁸⁰ ושם יש קרי וכתיב הכתיב וקבל והקרי וקבלו. כי הנה בשעת הגזרה שהיה המס"נ [המסירות נפש] בגלוי היה וקבל לשון יחיד.

Or, par la suite, il est écrit: «Les Juifs établirent et acceptèrent», et là, il y a un qeri et un ketiv: le ketiv (forme écrite) est vekibel, et le qeri (forme lue) est vekiblu. Car, au moment du décret, lorsque le sacrifice de soi (messirout néfesh) était manifeste, il était écrit vekibel, au singulier.

Plus tard, la Meguila dit: «Les Juifs établirent et acceptèrent», et les formes écrite et lue y diffèrent: le ketiv est vekibel (au singulier), et le qeri est vekiblu (au pluriel). Au moment du décret, lorsque le sacrifice de soi était manifeste, la forme était au singulier.

אבל אח"כ כשעבר הזמן ולא היה המס"נ [המסירות נפש] בגלוי נאמר הקרי וקבלו שמקבל כל אחד לפי השגתו ולפי הכלים שמכין כך הוא ממשיך ולפי ערך זכוך הכלים כו'.

Mais par la suite, lorsque le temps fut passé et que le sacrifice de soi ne fut plus manifeste, on dit le qeri vekiblu : chacun reçoit selon sa compréhension et, selon les réceptacles qu'il prépare, fait descendre ; cela est proportionnel au degré de raffinement des réceptacles, etc.

Par la suite, lorsque le sacrifice de soi ne fut plus manifeste, c'est la forme plurielle qui s'applique : chacun reçoit selon sa propre compréhension et fait descendre la lumière en fonction des réceptacles qu'il prépare et de leur degré de raffinement.

27 ומ"מ הכתיב וקבל. שהרי מ"מ בכל אי יש מס"נ [מסירות נפש] ורעותא דלבא בכח עכ"פ [על כל פנים] רק שהוא בעולם אשר מצד בחי' זו אין שום התחלקות מדרגות כלל.

Néanmoins, le kesiv est vekibel, au singulier. Car, néanmoins, chacun possède le sacrifice de soi (messirout néfesh) et le désir du cœur, au moins en puissance ; ils sont simplement dissimulés. Or, du point de vue de ce niveau, il n'y a aucune distinction entre les niveaux.

Pourtant, la forme écrite reste au singulier, car chaque Juif possède encore le sacrifice de soi et le désir du cœur, au moins en puissance, bien qu'ils soient dissimulés. À ce niveau, il n'y a aucune distinction entre les niveaux.

וזהו ענין קרי וכתיב⁸¹ כי הקרי שקורין זהו הגלוי בקול ודבור. והכתיב הוא אע"פ [אף על פי] שאינו בגלוי מ"מ ישנו בו בכח עכ"פ [על כל פנים] ובבחי' זו נאמר קימו וקבל היהודים עליהם ועל זרעם⁸² כו' :

Tel est le sens du keri et du kesiv : le keri, la forme lue, est ce qui est révélé par la voix et la parole ; le kesiv est [ce qui], bien que non révélé, est néanmoins présent en lui au moins en puissance. C'est de ce niveau qu'il est dit : « Les Juifs établirent et acceptèrent (vekibel) sur eux-mêmes et sur leur descendance », etc.

Le keri, la forme lue, est ce qui est révélé par la voix et la parole ; le kesiv, la forme écrite, est ce qui est présent en puissance sans être révélé. C'est de ce niveau caché que le verset dit : « Les Juifs établirent et acceptèrent (vekibel) sur eux-mêmes et sur leur descendance », au singulier.

DANS LA AVODA

Ce maamar enseigne deux leçons. L'amour de D.ieu et la lumière divine ne peuvent s'installer chez une personne que par les réceptacles de la Torah et des mitsvot accomplies concrètement ; c'est pourquoi « nous ferons » précède « nous entendrons ». Le sacrifice de soi et le désir du cœur qui rendirent les Juifs un sous le décret de Haman demeurent aussi en chaque Juif, au moins en puissance : une volonté supérieure à l'intellect, dans laquelle tous sont égaux.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Si Avraham observa toute la Torah avant qu'elle ne soit donnée, pourquoi le fait qu'il ne l'ait pas reçue au Sinaï constitue-t-il un manque chez lui ?
2. Que montre l'analogie du feu élémentaire et de la mèche au sujet de la lumière et des réceptacles, et quelle est la seconde raison pour laquelle les réceptacles viennent en premier ?
3. Pourquoi l'intellect peut-il contempler quelque chose qu'il déteste alors que l'amour ne peut l'atteindre, et comment cela explique-t-il la descente de Bina dans le domaine des kelipot ?
4. Comment le keri et le ketiv de « Les Juifs établirent et acceptèrent » décrivent-ils deux étapes dans la réception de la Torah par le peuple ?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 2

1 קיים אברהם אבינו ע"ה כל התורה

Rav dit qu'Avraham notre père observait toute la Torah, qu'il avait apprise à partir de ces paroles : « Parce qu'Avraham a écouté Ma voix et gardé [...] Mes commandements, Mes statuts et Mes enseignements. » Le maamar explique ce que signifiait pour lui l'observer avant qu'elle ne soit donnée.

Yoma 28b:9-10 י"ט-כ"ח ב:ט' יומא

אמר רב: קיים אברהם אבינו כל התורה כולה, שנאמר: "עקב אשר שמע אברהם בקולי וגו'". אמר ליה רב שימי בר חייה לרב: ואימא שבע מצות? הא איכא נמי מילה! ואימא שבע מצות ומילה! אמר ליה: אם כן "מצותי תורותי" למה לי? אמר (רב), ואימא רב אשי: קיים אברהם אבינו אפילו עירובי תבשילין, שנאמר: "תורותי", אחת תורה שכתב ואחת תורה שבעל פה.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

2 כל התורה עד שלא ניתנה

La Michna : « Nous trouvons qu'Avraham notre père a accompli toute la Torah avant qu'elle ne soit donnée. » Le maamar demande en quoi cela diffère du fait de recevoir la Torah au Sinai.

Mishnah Kiddushin 4:14 ד"י"ד קידושין

... וכן הוא אומר באברהם אבינו עליו השלום, (בראשית כד) ואברהם זמן, ויהי ברה את אברהם בכל. מצינו שעשה אברהם אבינו את כל התורה כלה עד שלא נתנה, שנאמר, (שם כו) עקב אשר שמע אברהם בקולי וישמר משמרת מצותי חקותי ותורתי:

Rabbi Yehouda dit : Un homme célibataire ne doit pas garder du bétail, et deux hommes célibataires ne doivent pas dormir ensemble sous la même couverture. Mais les Sages le permettent. Celui dont l'activité implique des femmes ne doit pas se trouver seul avec des femmes. Et l'on ne doit pas enseigner à son fils un métier de femme. Rabbi Méir dit : On doit toujours enseigner à son fils un métier propre et facile, et prier Celui à qui appartiennent la richesse et les biens. Car un métier ne ...

Torat Emet 357 (Public Domain) • Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY)

3 עמ"ש בפסוק וזאת המצוה

Le maamar consacré à « Et voici la mitsva » demande pourquoi le verset parle deux fois d'observer, et pourquoi il est dit que les mitsvot du corps s'accomplissent « dans le pays ». Il répond que le Gan Eden est appelé « pays » et constitue la récompense de l'accomplissement des mitsvot.

LA NOTE DE KEHOT

לקו"ת ואתחנן ט, א ואילך.

4 « Et voici le commandement, les statuts et les ordonnances que l'Éternel, ton D.ieu, t'a commandé de t'enseigner. »

Le texte renvoie le lecteur à son explication de ce verset dans le Likkutei Torah, Va'eschanan.

דברים ו':א"ו 6:1 Deuteronomy

וזאת המצוה החקים והמשפטים אשר צוה ה' אלקיכם ללמד אתכם לעשות בארץ אשר אתם עברים שמה לרשתה:

Voici le commandement, les statuts et les ordonnances que D.ieu, votre D.ieu, vous a ordonné d'enseigner, afin que vous les accomplissiez dans le pays où vous passez pour en prendre possession, —

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

5 הלוח ונסוע

« Avram partit, allant et poursuivant son chemin vers le sud. » L'Alter Rebbe interprète les départs et les voyages constants d'Avraham comme le ratso vashov.

בראשית י"ב:ט"ז 12:9 Genesis

ויסע אברהם הלוח ונסוע הנגבה:

Et Abram se mit en route, poursuivant son chemin vers le sud.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

6

Dans la vision du Char d'Ézéchiél, « les créatures vivantes couraient et revenaient, comme l'apparence d'un éclair ». La 'Hassidout y voit le modèle d'une âme qui s'élance vers D.ieu et revient.

יחזקאל א':י"ד 1:14 Ezekiel

והחיות רצוא ושוב כמראה הקיץ:

Et les êtres vivants allaient et revenaient, semblables à l'éclat d'un éclair.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

7 רצוא ושוב

Dans l'Idra Zouta (Haazinou), le Zohar dit de la Tête supérieure, que nulle sagesse ne peut saisir : « À ce sujet, il est dit : "Fuis vers ton lieu" et "les créatures vivantes couraient et revenaient". » Le Likkutei Torah, cité dans la note de Kehot, relie cela à l'idée de ce maamar : l'âme ne peut éprouver un tel amour que dans le ratso vashov.

ספר זוהר, האדרא וטא א' כ"ט-ד':ל"ז 1:29-4:37 Zohar, Idra Zuta

8 ע"פ טוב לחסות

Le maamar sur « Il est préférable de se réfugier en D.ieu plutôt que de mettre sa confiance dans l'homme » oppose la confiance (mivto'a'h), un lien qui pénètre à l'intérieur et s'y attache, au fait de se réfugier (la'hasot), c'est-à-dire de s'abriter sous une ombre qui enveloppe depuis les hauteurs.

LA NOTE DE KEHOT

לקו"ת שמע"צ צ, ד.

9

טוב לחסות

« Mieux vaut se réfugier en D.ieu que de faire confiance à l'homme. » Le texte renvoie au maamar qu'il consacre à ce verset (Likkutei Torah, Shemini Atzeres), où il est question d'une contemplation trop vaste pour que le cœur puisse la contenir.

תהילים קי"ח:ח' Psalms 118:8

טוב לחסות בה מבטח באדם:

Mieux vaut se réfugier en D.ieu que se fier à l'homme.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

10

ענין פי נעשה ונשמע . . ויובן זה ע"פ שני דרכים

Comme la note le cite, l'Or HaTorah résume ainsi ce qui est expliqué ici : la lumière ne se révèle que là où se trouve un réceptacle pour la recevoir, de même que le feu ne prend que là où il a une matière à laquelle s'attacher ; et la racine des réceptacles est plus élevée que celle de la lumière.

LA NOTE DE KEHOT

ומובא באוה"ת פי תצוה ע' איתקצג שכאן נתבאר "כי גילוי האור תלוי דוקא כשיש כלי לקבל האור וכמשל האש שאינו נאחז אא"כ יש לו כלי במה להתאחז בו, ועוד דשרש הכלים יותר גבוהים מהאור והזיו". וראה גם באוה"ת בראשית כרך ה תתקסט, א ומציין שמכאן "יובן בתוס' ביאור ענין זה שהכלים עצמן מסייעין להיות המשכת האורות" ע"ש.

11

נעשה ונשמע

Au Sinaï, le peuple dit : « Tout ce que D.ieu a dit, nous le ferons et nous l'entendrons. » Le maamar interprète « nous le ferons » comme les réceptacles, et « nous l'entendrons » comme la lumière qui y est attirée.

שמות כ"ד:7 Exodus 24:7

וַיִּקַּח סֵפֶר הַבְּרִית וַיִּקְרָא בְּאָזְנוֹ הָעָם וַיֹּאמְרוּ כָל אֲשֶׁר־דִּבֶּר ה' נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמָע:

Et il prit le livre de l'alliance et le lut aux oreilles du peuple ; et ils dirent : « Tout ce qu'a prononcé D.ieu, nous le ferons et nous l'écouterons. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

12

שהן בחי כלים לגלוי אוא"ס ב"ה

Les mitsvot y sont des réceptacles pour la Lumière infinie, comme le vin qui ne peut être contenu sans récipient, la flamme qui se retire sans meche, ou la vue et l'ouïe qui disparaissent si l'œil ou l'oreille sont endommagés.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקו"ת בחקותי מז, ב.

13

שו"ה זו — כי אם בבחי רצוא ושוב

La vache rousse y est expliquée comme un élan et un retour : la brûler jusqu'à la réduire en cendres constitue l'élan, et « l'eau vive » versée sur les cendres constitue le retour.

LA NOTE DE KEHOT

"והיינו כמ"ש בזה"ג (האזינו דרפ"ה ע"ב) ועל האי אקרי כו' והחיות רצוא ושוב" — לקו"ת חקת נו, ב.

PARAGRAPHE 3

14

שהקדימו נעשה ונשמע

Le Talmud enseigne que, lorsque le peuple d'Israël plaça « nous ferons » avant « nous entendrons », des anges couronnèrent chacun de deux couronnes, et une voix céleste demanda qui leur avait révélé le secret des anges. Le maamar explique pourquoi l'action doit venir en premier.

שבת פ"ח א:ח'88a Shabbat 88a:8

אמר רבי אלעזר: בשעה שהקדימו ישראל "נעשה" ל"נשמע" יצתה בת קול ואמרה להן: מי גלה לבני רז זה שמלאכי השרת משתמשין בו? דכתיב: "בָּרְכוּ ה' מְלֹאכֵיו גְּבָרֵי כַח עֲשֵׂי דְבָרוֹ לְשִׁמְעָה בְּקוֹל דְּבָרוֹ" — בְּרִישָׁא "עש", וְהָדָר "לשמע". אמר רבי חמא ברבי חנינא: מאי דכתיב "כִּתְפוּחַ בְּעֵצֵי הַיַּעַר וְגו'" — לָמָּה נִמְשְׁלוּ יִשְׂרָאֵל לְתַפּוּחַ, לומר לָהּ: מָה תַּפּוּחַ זֶה פָּרִיז קוֹדֶם לְעֵלֶי, אַף יִשְׂרָאֵל הִקְדִּימוּ "נעשה" ל"נשמע".

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

15

כי הוי אלקיך אש אוכלה הוא

« Car D.ieu, votre D.ieu, est un feu dévorant, un D.ieu jaloux. » Le maamar s'appuie sur l'image du feu, qui ne brille que lorsqu'il a quelque chose à saisir.

דברים ד:כ"ד Deuteronomy 4:24

כִּי הָיָה אֱלֹהֶיךָ אֵשׁ אוֹכֶלֶת הוּא אֵל קָנָא:

Car D.ieu, ton D.ieu, est un feu dévorant, un D.ieu jaloux.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים ד, כד. ראה ביאורו ל"צ כרך ב ע' תתרמו.

16

ויש חקירה בין החוקרים במהותו

Tels que les cite la note, ces discours rapportent du Rambam que le feu élémentaire spirituel n'est rien d'autre qu'une lumière très subtile et sombre, et même pas de l'air chaud ; ils rapportent aussi l'avis des philosophes selon lequel il ne s'agit pas d'un feu véritable, mais d'un air subtil.

LA NOTE DE KEHOT

במאמרי אדה"א ויקרא ח"ב ע' תע בשם הרמב"ם [מו"נ ח"ב פ"ל] "דיסוד האש הרוחני אינו אלא אור דק מאד וחשוך גם לא אור חם". וראה בהנסמן לשם. ובע' תנ"כ "כי הפילוסופים אומרים כי יסוד האש אינו אש ממש רק אור דק שאי אפשר עליו לומר שהוא אש ממש". וראה במים רבים תרל"ו פרק קו בשם ספרי המחקר שאש היסודי אינו אור אשר יח"י בו האדם. וראה בספר הערכים-חב"ד כרך ב ערך אור. באוה"ת חקת ע' תתו מציין לכאן.

PARAGRAPHE 6

17

שיש אור וכלי בע"ס

La note renvoie à Or HaTorah pour les lumières et les réceptacles des dix Séfirot.

LA NOTE DE KEHOT

ראה אוה"ת דברים כרך ז ע' ברלג.

18

וע"כ ע"י קיום המעשה . . רבוי הכלים

La note renvoie à ce discours du Tséma'h Tsédek, qui explique comment l'accomplissement concret des mitsvot

forme de nombreux réceptacles.

LA NOTE DE KEHOT

ראה דרך מצותיך ד"ה לרוקע קסו, א. אוה"ת פ' תצוה ע' איתקצה. ד"ה זכור תרנ"ד ע' רא.

PARAGRAPHE 8

19

חסד דרועא ימינא

Dans la prière d'Élie (Pata'h Eliyahou), les Séfirot sont décrites comme un corps : « 'Hessed est le bras droit, Guevoura le bras gauche, Tiferet le torse. » Le maamar s'appuie sur cela pour montrer que chaque mitsva construit son propre membre, un réceptacle, du Zeir Anpin.

Tikkunei Zohar 17a:16-17 י"ז-י"ז א:ט"ז-י"ז

ואתקריאו בתקונא דא. חסד דרועא ימינא. גבורה דרועא שמאלא. תפארת גופא. נצח והוד תרין שוקין. ויסוד סיומא דגופא אות ברית קדש. מלכות פה. תורה שבע"פ קרינן ליה. מוחא חכמה איהו מחשבה מלגו. בינה לבא ובה הלב מבינ. ועל אלן תרין כתיב *הנסתרות ליי אלקינו.

Constantinople, 1740 (CC-BY-NC)

20

כי הווי אלקיך אש אוכלה הוא

« Car D.ieu, votre D.ieu, est un feu dévorant. » Ici, le maamar applique ce verset : la lumière divine sans réceptacle se retire vers sa source, comme un feu sans mèche.

Deuteronomy 4:24 ד'כ"ד

כי Havayah אֱלֹקֶיךָ אֵשׁ אֹכֶלֶת הוּא אֵל קָנָא:

Car D.ieu, ton D.ieu, est un feu dévorant, un D.ieu jaloux.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

21

ועמ"ש ע"פ הזהר בפי בלק

La note situe la référence du texte — une explication sur le Zohar dans la paracha Balak, au sujet de « Je suis noire » — dans les Bioureï HaZohar du Rabbi Mittleler.

LA NOTE DE KEHOT

ראה ביאורו"ז לאדה"א ק, ב.

22

שחורה אני

« Je suis noire, mais belle, filles de Jérusalem. » Le texte renvoie à son explication de ce verset en rapport avec le Zohar dans la paracha Balak.

Song of Songs 1:5 ה'א:ה

שחורה אני ונאווה בנות ירושלם כְּאֶהָלִי קָדֵר כִּירִיעוֹת שְׁלֹמֹה:

Je suis noire, mais belle, filles de Jérusalem, comme les tentes de Kédar, comme les tentures de Salomon.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

23

ולא עם הארץ חסיד

Hillel avait coutume de dire : « Un ignorant ne craint pas le péché, et un homme sans instruction n'est pas pieux. »

Le maamar explique que la piété, l'attribut de l'amour, a besoin des réceptacles de la Torah et des mitsvot.

Pirkei Avot 2:5 ה'ה:ב

הוא ה'ה אומר, אין בור ירא חטא, ולא עם הארץ חסיד, ולא הפלישן למד, ולא הקפדן מלמד, ולא כל המרבה בסחורה מקמים. ובמקום שאין אנשים, השתדל להיות איש:

Il avait coutume de dire : Le rustre ne craint pas le péché, et l'ignorant n'est pas pieux ; le timide ne peut apprendre, et l'impatient ne peut enseigner ; celui qui s'occupe trop des affaires ne deviendra pas sage. Là où il n'y a pas d'hommes, efforce-toi d'être un homme.

Torat Emet 357 (Public Domain) • Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY)

24

ואהבת הוא בגימט' כ"פ אור

Le maamar précédent donne la même valeur numérique : un 'hassid possède l'attribut d'amour, qui est lumière, car veahavta équivaut à deux fois or ; cette lumière a besoin d'un réceptacle en bas, la Torah et les mitsvot, qui font défaut à l'homme ignorant.

LA NOTE DE KEHOT

נסמן לעיל צו, ג.

25

וכל אור אינו מאיר ונמשך כ"א כשיש לו כלי

Comme la note le cite : par nature, la lumière s'élève pour être absorbée dans sa source ; pour que la lumière soit attirée vers le bas, un réceptacle est nécessaire.

LA NOTE DE KEHOT

מובא בד"ה א"ר אבהו תער"ב (בסה"מ תער"ב-עו) ע' ז "והיינו מפני שהאור טבעו לעלות למעלה ולהכלל במקורו, ובכדי שיהי המשכת האור זהו ע"י הכלי דוקא", ע"ש.

26

שהקדימו נעשה לנשמע

Le Talmud loue Israël d'avoir placé « nous ferons » avant « nous entendrons ». Le maamar donne deux raisons à cet ordre : les réceptacles attirent la lumière, et ils ont leur racine à un niveau supérieur à celui de la lumière.

Shabbat 88a:8 ח"א:ח

אמר רבי אלעזר: בשעה שהקדימו ישראל "נעשה" ל"נשמע" יצתה בת קול ואמרה להן: מי גילה לפני ה' שם לאבי השרת משתמשין בו? דכתיב: "ברכו ה' מלאכיו גברי כח עשי דברו לשמע בקול דברו" — ברישא "עשי", והדר "לשמע". אמר רבי חמא ברבי חנינא: מאי דכתיב "כתפוח בעצי היצר וגו'" — למה נמשלו ישראל לתפוח, לומר לה: מה תפוח זה פרוי קודם לעליו, אף ישראל הקדימו "נעשה" ל"נשמע".

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

27

אין עוד כלי ועמוד השמן

Lorsque les récipients de la veuve furent remplis, son fils lui dit : « Il n'y a pas d'autre récipient », et l'huile s'arrêta de couler. Le maamar voit là que le flux de lumière correspond au nombre de réceptacles.

II Kings 4:6 ו'ד:ה

ויהי כמלאות הכלים ותאמר אליבנה הגישה אלי עוד כלי ויאמר אליה אין עוד כלי ויעמד השמן:

ראה לקו"ת שה"ש מו, ב. הנחת הר"פ עי פג. אוה"ת שה"ש ח"ב עי תלו.
המשך מצה זו תר"מ פרק כה.

PARAGRAPHE 12

39 בשבירה מז"ת דס"ג

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקו"ת ראה לא, ד.

40 עטרת בעלה

« Une femme de valeur est la couronne de son mari. » Le maamar applique ce verset à Mal'hout qui, dans le monde à venir, s'élèvera au-dessus de Zeir Anpin en atteignant le niveau de Sag.

Proverbs 12:4:ד"י:ב:שלי מ

אשת-חיל עטרת בעלה וכרָקב בעצמותיו מבישה:

La femme vertueuse est une couronne pour son mari ; mais celle qui agit honteusement est comme une pourriture dans ses os.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 13

41 ליום שכולו שבת

Le Chabbat, les Lévités chantaient : « Un psaume, un chant pour le jour du Chabbat », un chant pour le Temps à venir, « pour le jour qui est entièrement Chabbat et repos pour la vie éternelle ». Le maamar voit en chaque Chabbat un avant-goût de ce jour.

Mishnah Tamid 7:4:ד"ז:משה תמיד ז'

... בששי היו אומרים (שם צג), ה' מלך גאות לבש וגו'. בשבת היו אומרים (שם צב), מזמור שיר ליום השבת, מזמור שיר לעתיד לבא, ליום שכלו שבת מנוחה לחיי העולמים:

Voici les psaumes qui étaient chantés dans le Temple. 1) Le premier jour, on disait : « À D.ieu appartient la terre et tout ce qui la remplit, le monde et ceux qui l'habitent » (Psaumes 24). 2) Le deuxième jour, on disait : « D.ieu est grand et digne de grandes louanges dans la ville de notre D.ieu, Sa montagne sainte » (Psaumes 48). 3) Le troisième jour, on disait : « D.ieu se tient dans l'assemblée de D.ieu ; au milieu des juges, Il juge » (Psaumes 82). ...

Torat Emet 357 (Public Domain) • Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY)

42 וקראתם דרור

À propos de l'année du Jubilé : « Vous proclamerez la liberté dans tout le pays. » Bina est le « Jubilé suprême », une liberté où les forces extérieures n'ont aucune emprise.

Leviticus 25:10:י"ה:יקרא

וקדשתם את שנת החמשים שנה וקראתם דרור בארץ לכל-ישיביה יובל הוא תהיה לכם ושבתם איש אל-אחוזתו ואיש אל-משפחתו תשבו:

Vous sanctifierez la cinquantième année et proclamerez la liberté dans le pays pour tous ses habitants ; ce sera pour

vous un jubilé, et chacun retournera à sa propriété, chacun retournera à sa famille.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

43 וכמו ספירת העומר שהוא בירור ז' מדות

La note indique que ce passage est cité dans Or HaTorah.

LA NOTE DE KEHOT

מובא באוה"ת ויקרא כרך ב עי תקכה.

44 שממשיכים מקיפים דאימא

Le passage renvoie à ce maamar : afin d'empêcher les forces extérieures de tirer leur vitalité des attributs, on attire les lumières enveloppantes d'Imma pour les protéger, comme dans « la mère se tient au-dessus des oisillons » et « que la mère vienne et nettoie ». Il ajoute qu'ailleurs, il est dit que les six extrémités d'Abba sont revêtues de celles d'Imma, ce qui protège les attributs.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקו"ת מסעי צ, ב שבמ"א נתבאר שמתלבשי ו"ק דאבא ב"ק דאימא ובוה נשמרים המדות מיניקת ההיצונים, ע"ש.

45 וספרתם לכם ממחרת השבת

« Vous compterez pour vous-mêmes à partir du lendemain du Chabbat... sept semaines complètes. » Le maamar interprète « le lendemain du Chabbat » comme désignant Bina, dont la lumière englobante affine les attributs pendant le compte du Omer.

Leviticus 23:15:י"ג:ט"ו:ויקרא

וספרתם לכם ממחרת השבת מיום הביאתכם את-עמך התנופה שבוע שבתות תמימות תהייתה:

Vous compterez à partir du lendemain du jour de repos, à partir du jour où vous aurez apporté l'omer de l'offrande balancée ; il y aura sept semaines complètes ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ויקרא כג, טו.

PARAGRAPHE 14

46 תבא אמו דוקא ותקנה

Rachi, citant Rabbi Moché HaDarshan, explique pourquoi la vache rousse expie la faute du veau d'or : comme dans le cas du fils d'une servante qui a sali le palais du roi, « que sa mère vienne nettoyer les souillures ». Le maamar interprète la « mère » comme étant Bina, dont la lumière purifie.

Rashi on Numbers 19:22:כ"ב:י"ט:על במדבר

47 כפי כניסת הכלים דתבונה מבפנים כן בחי האור שלה מלובש מבחוץ

Dans Le Portail du 'Hachmal, chapitre 1, le Ari zal enseigne que, de même que les réceptacles de Tevouna pénètrent à l'intérieur, sa « peau », le 'hachmal, est un vêtement à l'extérieur, afin que les kelipot ne puissent s'atta-

cher au Zeir Anpin. Le maamar le cite pour montrer que cette protection vient par Bina.

עץ חיים מ"א:ב'2: Sefer Etz Chaim 41:

נבאר ענין אב"א הנה נתבאר כי החצונים יונקים מן העור הנקרא קלי' נוגה והנה בהיות ז"א בסוד יניקה או החצונים נאחזין שם מאד יותר מן הצורך מאותן הניצוצין המאירין ועוברין דרך נקבי העור ואחר כך בהיותן בגדלות נמשכו בחי' מוחין דגדלות אלא שהם עדיין בחי' דינין וגבורות קצת אז נמשכו בזו"ן חשמ"ל מבחי' נה"י תבונה הבי' לבד כנודע ואז החיצונית מבחי' הפנים חשמ"ל הנ"ל אינם יכולים לינק כי הם אור גדול ונכחים עיניהם בסוד לא יתצבו הוללים לנגד עיניך אמנם מן האחוריים דחשמ"ל יכולין לינק לכן המוחין הנמשכים אל הנוקבא ...

Sefer Etz Chaim (Public Domain)

PARAGRAPHE 15

48 והוא ענין לבוש החשמל

L'Alter Rebbe explique là que le véritable « vêtement » est le hachmal, et distingue le hachmal entre Atsilout et les mondes inférieurs, qui provient de l'aspect extérieur de Bina et se trouve dans noga, du hachmal supérieur qui englobe tout.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקו"ת פ' אחרי כז, ד. ובפ' אמור לו, ג.

PARAGRAPHE 18

49 הן האדם היי כאחד ממנו

Après la faute, D.ieu dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, connaissant le bien et le mal. » Le maamar interprète le kaf de « comme l'un » comme indiquant que la connaissance de l'homme n'est que semblable à la connaissance supérieure, car celle-ci est intérieure.

Genesis 3:22ב'ג': בראשית ג'

ויאמר ה' אלקים הן האדם הנה כְּאֶחָד מִמֶּנּוּ יָדַעַת טוֹב וְרָע וְעַתָּה פָּן יִשְׁלַח יָדוֹ וְלָקַח גַּם מִעֵץ הַחַיִּים וְאָכַל וְחַי לְעֹלָם:

Et D.ieu dit : « Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal ; et maintenant, qu'il n'étende pas sa main, et ne prenne aussi de l'arbre de vie, et ne mange, et ne vive à jamais. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

בראשית ג, כב.

50 מחשבה טובה

Le Talmud enseigne que le Saint béni soit-Il joint une bonne pensée à l'acte. Le maamar applique cet enseignement au raffinement accompli pendant les jours de la semaine, qui mène à l'élévation du Chabbat.

Kiddushin 40a:12-13י"ב-י"א: Kiddushin 40a:

מחשבה טובה מצרפה למעשה, שנאמר: "אז נדברו יראי ה' איש אל רעהו ויקחשבו ה' וישמעו ויקתבו ספר זכרון לפניו ליראי ה' ולחשבי שמו".

מאי: "ולחשבי שמו"? אמר רב אסי: אפילו חשב אדם לעשות מצוה ונאנס ולא עשה - מעלה עליו הכתוב כאילו עשה. מחשבה רעה אין הקדוש ברוך הוא מצרפה למעשה, שנאמר: "און אם ראיתי בלבי לא ישמע ה'". ואלא מה אני מקשה: "הנני מביא אל העם הזה רעה פרי מחשבותם"? מחשבה שעושה פרי הקדוש ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

קידושין מ, א.

PARAGRAPHE 19

51 והאם רובצת על האפרוחים

Si quelqu'un découvre un nid d'oiseau « et que la mère est assise sur les oisillons », il ne doit pas prendre la mère avec les petits. Le maamar interprète la mère comme Bina, assise au-dessus des attributs pour les protéger.

Deuteronomy 22:6כ"ב:6: דברים

כי יִמְצָא אִישׁ צִפּוֹר לְפָנָיו בַּדֶּרֶךְ כָּל־עֵץ אוֹ עַל־הָאָרֶץ אֶפְרוּחַים אוֹ בִּיצִים וְהָאֵם רֹבֶצֶת עֲלֵיהֶם אֶפְרוּחַים אוֹ עַל־הַבִּיצִים לֹא־תִקַּח הָאֵם עִיִּם:

Si un nid d'oiseau se trouve devant toi en chemin, sur un arbre quelconque ou à terre, avec des petits ou des œufs, et que la mère soit assise sur les petits ou sur les œufs, tu ne prendras pas la mère avec les petits ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים כב, ו.

52 שלח תשלח את האם

« Tu renverras certainement la mère, et tu pourras prendre pour toi les petits. » Le maamar interprète le renvoi comme l'ascension d'en bas vers le haut, et les petits comme la Torah et les mitsvot révélées ici-bas.

Deuteronomy 22:7כ"ב:7: דברים

שְׁלַח תִּשְׁלַח אֶת־הָאֵם וְאֶת־הַבָּנִים תִּקַּח־לָךְ לְמַעַן יִיטֵב לָךְ וְהָאִרְכָּה יָמֶיךָ:

tu laisseras certainement partir la mère, mais tu pourras prendre les petits, afin que tu sois heureux et que tu prolonges tes jours.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

53 אם רחץ

« Lorsque D.ieu aura lavé la souillure des filles de Sion... » Le maamar interprète im (« lorsque », « si ») comme em (« mère ») : Bina est la mère qui purifie.

Isaiah 4:4ד'4: ישיעיהו ד'

אם רחץ אֲדִינִי אֵת צִאֵת בְּנוֹת־צִיּוֹן וְאֶת־דְּמֵי יְרוּשָׁלַם יְדִיחַ מִקְרָבָה בְּרוּחַ מִשְׁפָּט וּבְרוּחַ כָּעָר:

quand D.ieu aura lavé l'impureté des filles de Sion et aura purifié le sang de Jérusalem du milieu d'elle, par l'esprit de jugement et par l'esprit de destruction.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

54

כי תרכב על סוסך

«Lorsque Tu chevauches Tes chevaux, Tes chars sont salut.» Le «cheval» transporte la lumière d'en haut vers le bas, jusque dans les choses matérielles, puis l'ascension s'ensuit.

Habakkuk 3:8 חִבְקוּק ג':ח

הַבְּנֵה־רִים תִּהְיֶה הִי אִם בְּנֵה־רִים אֶפֶד אִם-פִּיִּם עֲבָרְתָּהּ כִּי תִרְכַּב עַל-סוּסֶיךָ מִרְכַּבְתִּיהָ יִשְׁוֶעָה:

Est-ce contre les fleuves, D.ieu, que ta colère s'enflamme ? Est-ce contre les fleuves, ou contre la mer que se déchaîne ta fureur ? Est-ce que tu montes sur tes chevaux, sur tes chars de victoire ?

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

55

כמ"ש במ"א וספרתם לכם

Le maamar sur «Vous compterez pour vous à partir du lendemain du Chabbat» demande pourquoi le verset parle de cinquante jours alors qu'on n'en compte que quarante-neuf, et pourquoi le compte est formulé ainsi.

LA NOTE DE KEHOT

לקו"ת במדבר י, א ואילך.

56

וספרתם לכם

«Vous compterez pour vous-mêmes à partir du lendemain du Chabbat.» Le compte de l'Omer affine l'âme animale avant le don de la Torah.

Leviticus 23:15 ויקרא כ"ג:ט"ו

וּסְפַרְתֶּם לָכֶם מִמִּחֶרֶת הַשַּׁבָּת מִיּוֹם הַבִּיאָכֶם אֶת-עֹמֶר הַתְּנוּפָה שֶׁבַע שָׁבָתוֹת תְּמִימֹת תִּהְיֶינָה:

Vous compterez à partir du lendemain du jour de repos, à partir du jour où vous aurez apporté l'omer de l'offrande balancée ; il y aura sept semaines complètes ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

57

ועמ"ש ע"פ מקושש עצים

Le péché de celui qui ramassait du bois y est expliqué ainsi : dans la nuit du Chabbat, les raffinements des six jours s'élèvent ; le bien de l'Arbre de la connaissance, séparé du mal, se joint à l'Arbre de vie.

LA NOTE DE KEHOT

לקו"ת שלח מב, ד.

58

מקושש עצים

Dans le désert, on trouva un homme «qui ramassait du bois le jour du Chabbat». Le texte renvoie au maamar consacré à ce passage dans Likkutei Torah, Ch'lach.

Numbers 15:32 במדבר ט"ו:ל"ב

וַיִּהְיוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל בְּמִדְבַּר וַיִּמְצְאוּ אִישׁ מִקֹּשֶׁשׁ עֵצִים בַּיּוֹם הַשַּׁבָּת:

Et alors que les enfants d'Israël étaient dans le désert, ils trouvèrent un homme qui ramassait du bois le jour du Chabbat.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

59

ועל יובל שלח שרשיו

Celui qui met sa confiance en D.ieu est comme un arbre planté près de l'eau, «et près du ruisseau (yuval), il étend ses racines». Le maamar correspondant relie yuval à yovel, le Jubilé, qui est Bina.

Jeremiah 17:8 יְרֵמְיָהוּ י"ז:ח

וְהָיָה כַעַץ שְׂתוּל עַל-מַיִם וְעַל-יּוֹבֵל יִשְׁלַח שְׂרָשָׁיו וְלֹא יִרְאֶה כִּי-יָבֵא חֹם וְהָיָה עָלָיו רֶעֶנָּה וּבִשְׁנַת בְּצֻרָתָהּ לֹא יִדָּאָג וְלֹא יִמָּשׁ מַעֲשֹׂת פָּרִי:

Il sera comme un arbre planté près des eaux, qui étend ses racines vers le fleuve ; il ne craindra pas quand viendra la chaleur, et son feuillage sera luxuriant ; il ne s'inquiétera pas pendant l'année de sécheresse et ne cessera pas de porter du fruit.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

60

בינה נקי יובלא דרור

La note de Kehot renvoie à Zohar III, 108b pour ces mots.

Zohar III, 108b זח"ג קח, ב

LA NOTE DE KEHOT

ראה זח"ג קח, ב.

61

בינה נקי יובלא דרור

À propos de Behar (Zohar III 108b, l'endroit indiqué par la note de Kehot), le Zohar appelle l'Imma supérieure la cinquantième année, le Jubilé, «où "vous proclamerez la liberté"». L'Imma supérieure est Bina ; le maamar appelle donc Bina «le Jubilé de la liberté».

Zohar, Behar 5:16-22 כ"ז:ט"ז-כ"ז:ט"ז

62

לבוש מלכות כו' וסוס אשר רכב

Haman conseilla que l'homme que le roi souhaitait honorer reçoive «un vêtement royal que le roi a porté, et le cheval que le roi a monté». Le maamar interprète le vêtement comme des habits confectionnés à partir des mitsvot, et le cheval comme l'effusion de Bina vers le bas.

Esther 6:8 אסתר ו':ח

וַיִּבְיֹאוּ לְבוּשׁ מַלְכוּת אֲשֶׁר לְבִשְׁבוּ הַמֶּלֶךְ וְסוּס אֲשֶׁר רָכַב עָלָיו הַמֶּלֶךְ וְאֲשֶׁר נָתַן כְּתֹר מַלְכוּת בְּרָאשׁוֹ:

qu'on apporte les vêtements royaux que le roi porte, ainsi que le cheval que le roi monte et sur la tête duquel est posée une couronne royale ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

63

את קרבני

«Mon offrande, Mon pain pour Mes sacrifices consumés par le feu...» Le texte renvoie à son maamar sur ce verset, qui explique pourquoi la techouva n'est efficace que dans ce monde.

Numbers 28:2 במדבר כ"ח:ב

צו אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם אֶת-קִרְבְּנִי לַחֲמִי לְאִשִּׁי רֵיחַ נִיחָחִי תִשְׁמְרוּ לְהַקְרִיב לִי בְמוֹעֲדוֹ:

Ordonne aux enfants d'Israël et dis-leur : Mon offrande, Ma nourriture pour les sacrifices consumés par le feu,

d'agréable odeur pour Moi, vous veillerez à Me l'offrir en son temps fixé.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

64 מ"ש ע"פ לסוסתי

Le maamar sur « À une jument parmi les chars de Pharaon » explique que les lettres sont appelées des chevaux : l'intellect les chevauche et les dirige, mais elles le portent plus loin qu'il ne pourrait aller seul.

LA NOTE DE KEHOT

לעיל בפי יתרו סג, ד.

65 לסוסתי

« À une jument parmi les chars de Pharaon, Je t'ai comparée, Mon aimée. » Le texte renvoie au maamar de Torah Ohr sur ce verset, consacré aux lettres masculines et féminines.

שיר השירים א':ט"ו Song of Songs

לססתי ברכבי פרעה דמיתיה רעיתי:

Je t'ai comparée, ô mon amour, à une jument parmi les chars du Pharaon.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 20

66 וקבל היהודים את אשר החלו לעשות

Après la victoire, les Juifs acceptèrent ce qu'ils avaient commencé à faire : observer les jours de Pourim, comme Mordekhaï le leur avait écrit. Le maamar y voit l'achèvement de l'acceptation de la Torah, commencée au Sinaï.

אסתר ט':כ"ג Esther 9:23

וקבל היהודים את אשר החלו לעשות ואת אשר כתב מרדכי אליהם:

Et les Juifs prirent l'engagement de faire ce qu'ils avaient commencé, et ce que Mordekhaï leur avait écrit ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

67 נעשה ונשמע

« Nous ferons et nous écouterons » : d'abord les réceptacles, puis, par leur intermédiaire, la lumière.

שמות כ"ד:7 Exodus 24:7

ויקח ספר הברית ויקרא בקוֹל העם ויאמרו כל אשר דבר ה' נעשה ונשמע:

Et il prit le livre de l'alliance et le lut aux oreilles du peuple ; et ils dirent : « Tout ce qu'a prononcé D.ieu, nous le ferons et nous l'écouterons. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 21

68 מעט מעט אגרשנו

« Peu à peu, Je les chasserai devant toi, jusqu'à ce que tu deviennes nombreux et que tu hérites du pays. » Le ma-

mar compare le raffinement progressif des réceptacles après le Sinaï à cette conquête graduelle.

שמות כ"ג:30 Exodus 23:30

מעט מעט אגרשנו מפניך עד אשר תפירה ונחלת את הארץ:

Peu à peu, Je les chasserai de devant toi, jusqu'à ce que tu te multiplies et que tu hérites du pays.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

69 וקבל היהודים

Le verbe vekibel (« accepta ») est au singulier, bien que son sujet soit « les Juifs ». Le maamar y voit l'unité atteinte par le sacrifice de soi.

אסתר ט':כ"ג Esther 9:23

וקבל היהודים את אשר החלו לעשות ואת אשר כתב מרדכי אליהם:

Et les Juifs prirent l'engagement de faire ce qu'ils avaient commencé, et ce que Mordekhaï leur avait écrit ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

70 ולכן נאמר וקבל לשון יחיד

La note indique qu'un passage à partir d'ici, qui se poursuit à la page 98a, est reproduit dans Or HaTorah sur Bamidbar.

LA NOTE DE KEHOT

בדף צח, א קטע מכאן נעתק באוה"ת במדבר ע' כא.

71 ויחן שם ישראל

« Et Israël campa là, en face de la montagne » : le verbe est au singulier. Le maamar y voit le signe qu'ils étaient tous comme un seul homme.

שמות י"ט:2 Exodus 19:2

ויסעו מרפידים ויבאו מדבר סיני ויחנו במדבר ויחן שם ישראל נגד ה':

Lorsqu'ils partirent de Rephidim et arrivèrent au désert du Sinaï, ils campèrent dans le désert ; et là, Israël campa devant la montagne.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שמות י"ט, ב.

PARAGRAPHE 22

72 כאלו הם כולם כאיש אחד

Comme l'indique la note, le Rabbi souligne que l'unité du don de la Torah était également présente à Pourim, puisque le verset y dit lui aussi vekibel, au singulier.

LA NOTE DE KEHOT

שענין האחדות שהי' במ"ת הי' ג"כ בפורים, שהרי אז הי' "וקבל (לי יחיד) היהודים עליהם את אשר החלו לעשות" — ראה שיחת י"ב אדר תשל"ט.

PARAGRAPHE 23

73 ענין התחלקות המדרגות זהו רק מהחכמה למטה

Comme le cite la note : lorsque 'Hokhma accède à la compréhension, elle se divise, car comprendre, c'est avoir le

sentiment d'être quelque chose, tandis que 'Hokhma en elle-même est annulation de soi.

LA NOTE DE KEHOT

בד"ה הנותן שלג תרסיג (נדפס בסה"מ ליקוט — ב ע' עה) כתב "זהו כשבחי החכמה בא לידי השגה אז הוא בבחי' התחלקות, דהשגה הוא בחי' יש, אבל חכמה בעצם הוא ביטול", ע"ש בארוכה.

74

נודע בשערים בעלה

« Son mari est connu aux portes, lorsqu'il siège parmi les anciens du pays. » Le Zohar interprète « son mari » comme désignant D.ieu, connu de chacun selon sa propre mesure.

משלי ל"א:כ"ג Proverbs 31:23

נודע בשערים בעלה בשבתו עם זקני ארץ:

Son mari est connu aux portes, lorsqu'il siège parmi les anciens du pays.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

משלי לא, כג.

75

לכל חד לפום מה דמשער בלביה

Le Zohar explique « connu aux portes » ainsi : D.ieu est connu « de chacun selon la mesure qu'il en prend dans son cœur ». Le maamar s'appuie sur ce passage pour montrer que la compréhension distingue les personnes selon différents niveaux.

Zohar I, 103b קג, ח"א

LA NOTE DE KEHOT

זח"א קג, ב. ראה לקו"ת מסעי פה, ב.

PARAGRAPHE 24

76

ע"פ מים רבים כו' פרשה תולדות

La note indique que Or HaTorah sur Vayeira renvoie à ce passage.

LA NOTE DE KEHOT

לעיל יב, ד. באוה"ת וירא כרך ד תשלה, ב מציינ לכאן.

77

כי לא יראני האדם

D.ieu dit à Moché : « Tu ne peux pas voir Ma face, car l'homme ne peut pas Me voir et vivre. » Le maamar applique ces paroles à la Lumière infinie, qu'aucun intellect ne peut saisir.

Exodus 33:20 שמות ל"ג:כ

ויאמר לא תוכל לראת את פני כי לא יראני האדם וחי:

Et Il dit : « Tu ne peux voir Ma face, car l'homme ne peut Me voir et vivre. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שמות לג, כ.

78

La note de Kehot renvoie à Genesis 25:19-28:9 pour ces mots.

בראשית כ"ה:י"ט-כ"ח:ט' Genesis 25:19-28:9

PARAGRAPHE 25

79

בעלי השיר יוצאין בשיר

La Michna énumère ce qu'un animal peut porter lorsqu'il sort le Chabbat : « Tous ceux qui portent un collier (shir) peuvent sortir avec un collier et être conduits par un collier. » Le maamar interprète shir au sens de chant : les émotions sortent en chantant.

Mishnah Shabbat 5:1 משנה שבת ה'א:1

במה בהמה יוצאה ובמה אינה יוצאה. יוצא הגמל באפסר, ונאקה בחטם, ולבדקיס בפרמבניא, וסוס בשיר, וכל בעלי השיר יוצאים בשיר ונמשכים בשיר, ומזין עליהן וטובליו במקומן:

Avec quoi un animal peut-il sortir, et avec quoi ne peut-il pas sortir ? Le chameau peut sortir avec son licou ; la chameille, avec un anneau nasal ; l'âne libyen, avec une bride et un mors ; le cheval, avec son collier. Tous les animaux qui portent un collier peuvent sortir avec celui-ci et être conduits par lui ; si celui-ci, le collier, devient impur, il faut le rincer et l'immerger sur place, sans le retirer.

Torat Emet 357 (Public Domain) • Eighteen Treatises from the Mishna (Public Domain)

PARAGRAPHE 26

80

קיומו וקבלו היהודים

« Les Juifs établirent et acceptèrent pour eux-mêmes et pour leurs descendants » de célébrer les jours de Pourim. Ici, le mot est écrit וקבל (au singulier) et וקבלו (au pluriel).

אסתר ט:כ"ז Esther 9:27

קיומו וקבלו היהודים עליהם ועל יורעם ועל כל הגוים עליהם ולא יעבור להיות עשים את שני הימים האלה ככתבם וכןמנם בקלשנה ושנה:

les Juifs établirent et s'engagèrent, pour eux-mêmes, pour leur descendance et pour tous ceux qui se joindraient à eux, à ne pas manquer d'observer ces deux jours selon ce qui était écrit à leur sujet et selon le temps qui leur était fixé, chaque année ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 27

81

וזהו ענין קרי וכתוב

Là, l'Admour Hazaken explique que le keri suit la compréhension qui nous est révélée, tandis que le kesiv se situe au-delà de l'intellect et de la compréhension : à l'écrit, le mot n'a pas de vêtement de compréhension, alors que, lu à voix haute, il en a un.

LA NOTE DE KEHOT

ראה אגה"ק סי' יט.

82

קימו וקבל היהודים עליהם ועל זרעם

Le verset tel qu'il est écrit, avec le singulier וקבל: les Juifs acceptèrent Pourim «pour eux-mêmes et pour leurs descendants». Le maamar interprète le singulier écrit comme le sacrifice de soi caché en chaque Juif.

אסתר ט':כ"ז Esther 9:27

קִיְּמוּ וְקִבְּלוּ הַיְּהוּדִים עָלֵיהֶם וְעַל־זֶרְעָם וְעַל כָּל־הַנִּלְוִים עִלְיֵהֶם וְלֹא יַעֲבֹר לְהִיּוֹת עֲשִׂים אֶת שְׁנֵי הַיָּמִים הָאֵלֶּה כְּכַתְּבָם וְכִזְמָנָם בְּכָל־שָׁנָה וְשָׁנָה:

les Juifs établirent et s'engagèrent, pour eux-mêmes, pour leur descendance et pour tous ceux qui se joindraient à eux, à ne pas manquer d'observer ces deux jours selon ce qui était écrit à leur sujet et selon le temps qui leur était fixé, chaque année ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)



LikuteiTorah.com
LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu, la traduction française, nos explications et les notes.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Nos explications, avec la présentation, les questions et la page pour les enfants : CC BY-NC 4.0.

The notes: Kehot's marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes) © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted; our notes on them: CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC); Torat Emet 357 (Public Domain); Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY); Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); Constantinople, 1740 (CC-BY-NC); Sefer Etz Chaim (Public Domain); Eighteen Treatises from the Mishna (Public Domain).

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/megillas-esther/11/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak